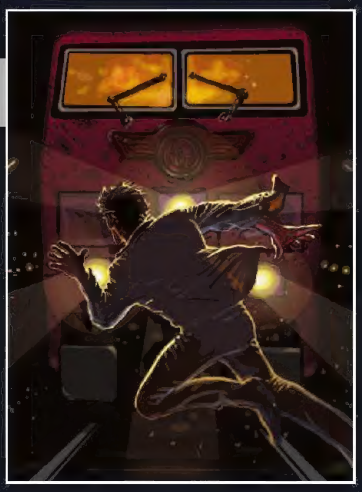
BANDES ANNONCES

2009 - N° 9

mai > juillet 2009

TRAFFIC



Parce que les rencontres entre train et thriller ont déjà prouvé leur efficacité – au cinéma notamment –, Focus propose une série de one-shots à grande vitesse autour de l'univers ferroviaire. À partir d'une bande-annonce de huit pages, chaque auteur trouve sa voie. Alexis Robin et Malo Kerfriden forment le premier ticket de Traffic.

pages 4 à 11

TRANQUILLE COURAGE

Normandie, juin 1944. Un P47 Thunderbolt de l'US Air Force est abattu par la DCA allemande. Son pilote, Weston Lennox, saute en parachute avant le crash. Il est recueilli et caché par Auguste, un fermier sans histoire.

pages 12 à 17

TAXI MOLLOY

Un one-shot au parfum d'asphalte.

pages 18 à 23

L'ENFANT MAUDIT

Tome 1 : Les Tondues

De toute sa vie Gabriel ne s'est jamais plaint. Et ne s'est jamais posé de questions. Qui étaient ses vrais parents par exemple ? Pourquoi en 1945 a-t-il été adopté par un couple de paysans de la Creuse ? Pourquoi un flic le traite-t-il un jour de "rejeton de boche" ?

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT :
AMERICAN TRIP, HELLHEIM, LE DERNIER DES MOHEGANS, OUKASE* et *TAHYA EL-DJAZAÏR

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

NEWS

Parce que l'actualité des séries Grand Angle ne s'arrête jamais...

> *L'ENVOLÉE SAUVAGE* - COLLECTOR

Auréolée de nombreux prix et de nombreuses nominations (dont celle aux Essentiels jeunesse du festival d'Angoulême 2009), la série best seller de Grand Angle revient en mai dans un luxueux fourreau. Les deux albums signés Monin et Galandon sont rassemblés dans un étui - poster panoramique avec une illustration originale.

> *OUKASE* – LA FIN DE LA COURSE

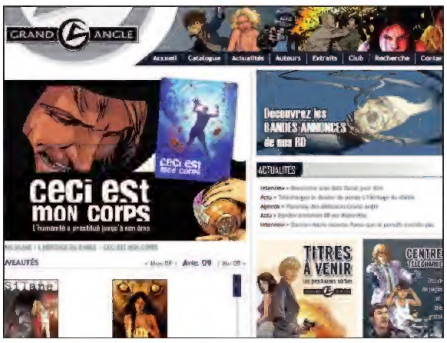
À l'occasion de la sortie du dernier tome d'*Oukase,* Grand Angle lance une offre découverte à la dimension de sa série d'espionnage. Pour tout achat du tome 4 « Le Grand Roque », **le tome 1 sera offert.** Une telle offre ne peut être que limitée alors ruez-vous chez votre libraire et embarquez dans la course contre la mort que mène Sirweed Galver.

> FESTIVAL DE LYON

Le festival de la BD de Lyon revient pour une 4e édition et pour le plus grand plaisir de tous ! **Le festival ouvrira ses portes du 5 au 7 juin 2009 au palais du commerce** (place de la bourse) et se déclinera dans toute la ville du 1er au 14 juin au travers du festival off. Situé en Bourgogne du sud, c'est en éditeur local que Bamboo/Grand Angle se présentera au festival de Lyon. La maison d'édition dévoilera sur son stand son catalogue et ses nouvelles séries. Les jeunes talents pourront également présenter leurs travaux et bénéficier des conseils de l'éditeur. D'autre part, le palais de la bourse s'ornera de nombreuses reproductions de planches originales des BD Grand Angle. L'occasion idéale pour découvrir vos albums préférés d'un nouvel œil.
Si l'on rajoute à cela la présence de nombreux auteurs en dédicaces, Bamboo/Grand Angle fait figure de partenaire privilégié du 4e festival de la BD de Lyon.

> GRAND ANGLE SUR LE NET

Le portail internet de la collection Grand Angle vous invite à découvrir les premières pages de dizaines de BD, les bandes annonces des dernières productions, des interviews inédites, des previews, des bonus… **Précipitez-vous sur www.angle.fr** afin d'explorer dans ses moindres recoins l'univers Grand Angle. Et toujours disponible en téléchargement gratuit, l'intégralité du roman *Parce que le paradis n'existe pas...* signé Damien Marie.



UN LIBRAIRE À L'HONNEUR

Désormais à chaque numéro,* Bandes Annonces *salue un ami libraire. Aujourd'hui, Didier Pernot de BD fugue Café à Besançon.

Quand on est encadreur, bédéphile et qu'on habite une ville dépourvue de librairie spécialisée, il faut bien un jour ou l'autre franchir le pas. Ainsi en mars 2006, l'atelier de Didier Pernot à Besançon devient une librairie portant l'enseigne *BD fugue Café*. Une affaire de famille : "Je travaille avec ma femme, mon fils et mon neveu" nous dit Didier qui a gardé une petit activité d'encadrement pour la bande dessinée. Et qui dit BD fugue dit café : "Dans notre cas, il s'agit d'un petit bar sans alcool car nous sommes à proximité d'une école. Nous y disposons d'une soixantaine d'albums en consultation.

BD fugue Café

Certains viennent juste pour boire un café en lisant une BD. Ce qui fait aussi son charme pendant les séances de dédicaces où les gens attendent confortablement en discutant entre eux." Car chez Didier

on aime recevoir des auteurs : "Nous invitons environ 25 dessinateurs chaque année et nous tenons à les bichonner, qu'ils soient contents de leur séjour à Besançon. Depuis longtemps je suis un passionné de BD, mais je ne suis pas fan des gros chasseurs de dédicaces. Nos clients restent des gens d'abord intéressés par la rencontre avec l'auteur. Avant de partir ils viennent nous saluer et nous remercier, ça fait énormément plaisir." Parmi les invités, les auteurs Grand angle ont toujours été les bienvenus : " C'est une collection que nous aimons bien avec ma petite famille. Michel Espinosa est venu pour le premier album d'*Oukase*. Écouter ce Marseillais de 50 ans avec un accent digne d'un film de Pagnol raconter les étapes de création, sa première BD, c'était fabuleux. Depuis, c'est un ami." Bd fugue est également présent au salon du livre de Besançon qui se déroule mi-septembre : "J'aimerais y inviter Damien Vanders, confie Didier. Il était venu à la librairie pour *Welcome to Hope*, je pense qu'aujourd'hui *Parce le Paradis n'existe pas…* a tout à fait sa place dans un salon littéraire." Enfin des bulles en Franche-Comté.

BANDESANNONCES

2009 - N° 9

SOMMAIRE

TRAFFIC
Tome 1 : Contre la montre
> pages 4 à 11

TRANQUILLE COURAGE
Tome 1
> pages 12 à 17

TAXI MOLLOY
> pages 18 à 23

AMERICAN TRIP
Intégrale
> pages 24 et 25

HELLHEIM
Intégrale
> pages 26 à 27

LE DERNIER DES MOHEGANS
Tome 1
> pages 28 à 31

OUKASE
Tome 4 : Le Grand Roque
> pages 32 à 35

L'ENFANT MAUDIT
Tome 1 : Les Tondues
> pages 36 à 41

TAHYA EL-DJAZAÏR
Tome 1 : Du sang sur les mains
> pages 42 à 47

Au moment où ces lignes s'écrivent, un suspense a pris fin. La série Focus *sur le thème du train a trouvé son nom :* **Traffic.** *Ce choix s'est porté parmi les milliers de réponses au concours proposé à nos lecteurs, une première.* Traffic, *c'est la promesse d'autres suspenses autrement plus prenants, à l'image de son premier épisode* **Contre la montre.** *Avec de surcroît, des couvertures portant la griffe de Jean Giraud, une référence.*

Domaine ferroviaire oblige, Contre la montre *et les albums en devenir de la saga* Traffic *appartiennent à la dimension "grande vitesse". Ils sont de ces aventures contemporaines qui captivent le lecteur et l'emportent pour un voyage éclair…*

Cependant, un récit captivant n'exclut pas une autre dimension, celle du sens. Au-delà du divertissement, ces albums vont explorer les mutations actuelles du monde ferroviaire et vous permettront d'avoir un aperçu des coulisses de cet univers, où des batailles à enjeux colossaux, comme la maîtrise du fret en Europe ou celle de la grande vitesse, font rage !

Par un heureux hasard, ce numéro de Bandes annonces *présente un subtil éventail de notre collection, où s'affirment ces deux dimensions : celle de la grande vitesse et celle du sens. Grande vitesse encore, car vous découvrirez, seulement trois mois après son élection et au travers du* **Dernier des Mohegans,** *une des premières fictions de l'ère Obama mise en image par André Chéret, le père de Rahan. Dimension du sens à nouveau, car elle est vraiment le thème central dans l'œuvre du scénariste Laurent Galandon. Laurent qui s'attaque ici à deux temps forts de notre histoire : la guerre d'Algérie et Mai 68, au travers de deux nouvelles histoires,* **Tahya El-Djazaïr** *et* **L'Enfant maudit.** *Laurent Galandon fait partie de ces auteurs qui donnent du sens à une collection et que Grand Angle a vu éclore.*

C'est en effet une autre constance de notre collection, permettre à de jeunes talents de s'épanouir. Et justement, dans ce magazine, j'attire aussi votre attention sur **Tranquille courage,** *le premier album du scénariste Olivier Merle et du dessinateur Alexandre Tefenkgi. Un sujet fort - adapté d'une anecdote authentique survenue en Normandie en juin 1944 -, un récit et un graphisme maîtrisés de bout en bout. Une pépite. Voilà deux auteurs qui, espérons-le, deviendront des habitués de* Grand Angle *et* Bandes annonces.

Hervé Richez

GRAND ANGLE
LA BD COMME AU CINÉMA

www.angle.fr

Bamboo Édition, 116, rue Jonchères BP 3 - 71012 Charnay-lès-Mâcon Cedex France - Tél. 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55 - E-mail : bamboo@bamboo.fr - www.bamboo.fr - DIRECTEUR DE PUBLICATION : Olivier Sulpice - RÉDACTION : Laurent Mélikian, Arnaud Plumeri & François Vodarzac - CONCEPTION & RÉALISATION : Anne-Sophie Chassaniol - pao@bamboo.fr - CRÉDITS PHOTO : Laurent Mélikian & Bamboo Édition - RELATIONS PRESSE : Ariane Danezis - a.danezis@bamboo.fr - RELATIONS LIBRAIRES : Laurence Convers - l.convers@bamboo.fr - MARKETING : Greg Neyret - g.neyret@bamboo.fr - ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Didier Pernot, Malo Kerfriden, Hervé Richez, François Regniault, Olivier Merle, François Dimberton, Alexis Chabert, Christophe Pernoud, Paul Oliveira, PFM et Laurent Galandon - DIFFUSION : Delsol - DISTRIBUTION : Hachette - IMPRESSION : Stige.

Toute reproduction des textes et illustrations publiés dans Bandes Annonces, même partielle, est interdite, sauf accord de l'éditeur -

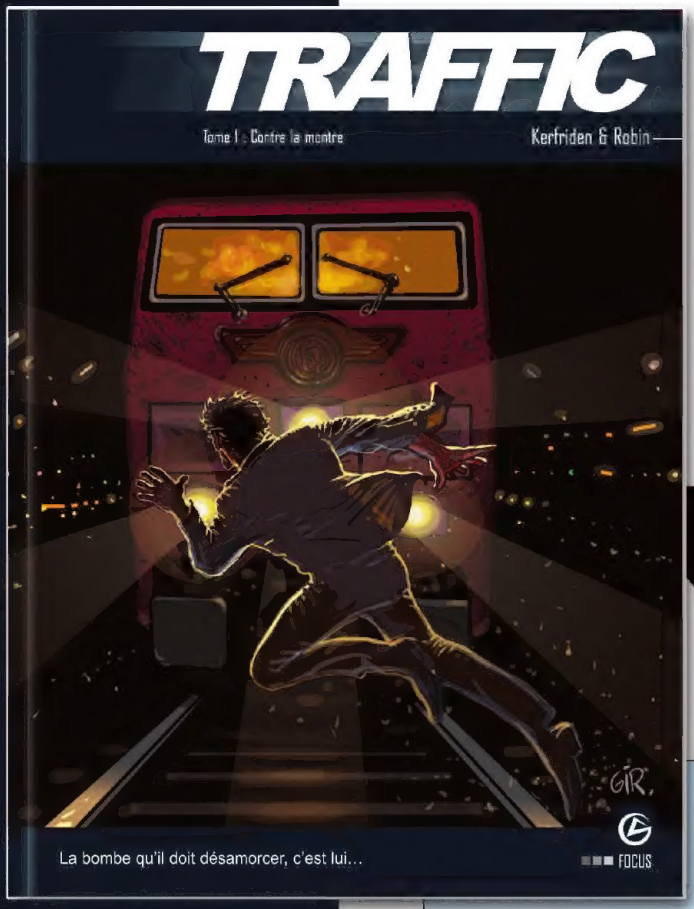
ISBN : 2000009440133 - Code Hachette : 94 4013 2. Dépôt légal à parution. Ce numéro a été tiré à 32.000 exemplaires - Imprimé en Italie. Ne pas jeter sur la voie publique. Ne peut être vendu.

CYCLE 1
TOME 1/1
COLLECTION FOCUS

Scénario **Robin** > Dessins **Kerfriden** > Couleurs **Smulkowski**

TRAFFIC

Tome 1 **Contre la montre**



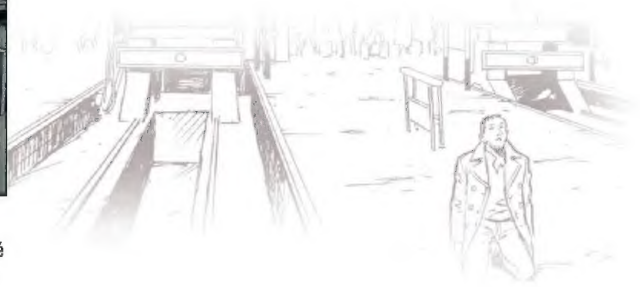
Parce que les rencontres entre train et thriller ont déjà prouvé leur efficacité – au cinéma notamment –, **Focus** ***propose une série de one-shots à grande vitesse autour de l'univers ferroviaire. À partir d'une bande-annonce de huit pages, chaque auteur trouve sa voie. Alexis Robin et Malo Kerfriden forment le premier ticket de*** **Traffic.**

Que faire quand on est surveillé dans ses moindres faits et gestes et qu'une petite bombe implantée dans l'abdomen peut exploser à tout moment ? Obéir à la petite voix qui résonne dans votre tête ? Et quand cette voix vous ordonne de voler un prototype de locomotive ultramoderne ? Pour Makkal – cheminot employé par la SNCF –, une course contre la mort s'engage, une course contre un ennemi invisible. Mais Makkal possède un atout, il connaît tous les rouages du système de voies ferrées du pays. Il a vingt-quatre heures pour mettre son adversaire en échec.

> Jean Giraud
Des unes haut de gamme

Toutes les couvertures de *Traffic* vont porter la signature de Jean Giraud alias Moebius. Pour *Course contre la montre,* il s'est inspiré d'une case extraite du story board réalisé par Alexis Robin pour offrir un grand spectacle en un seul tableau : "J'ai trouvé cette image très spectaculaire, très parlante. Pour un travail de ce type, j'essaie de saisir ce qui va être l'essence même d'une série. Je m'imagine comme un animateur chargé d'attirer le public dans le train fantôme..."

Un exercice d'autant plus réjouissant pour Jean Giraud qu'il adore emprunter le train : "Pour moi, c'est quelque chose de très érotique. Quand les portières se ferment, je ne peux pas m'empêcher de penser que tout peut arriver. C'est une ouverture vers l'aventure, vers l'inconnu..." Un sentiment partagé, semble-t-il, par de nombreux auteurs.



Format : 220 x 290 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-35078-660-5 > C. H. : 58 5239 7
Prix : 10,40 € - 20,20 CHF

L'AVIS DU LIBRAIRE

"Je vois d'un bon œil ce genre de série. Les sorties sont plus rapides, ce qu'apprécient beaucoup de lecteurs. Ensuite, traiter du train en général est une idée originale et pertinente. Après avoir lu ce premier épisode, je trouve que *Traffic* démarre bien. Les auteurs ont su jouer le suspense sur tout l'album et ont évité une fin en queue de poisson. J'espère que les suivants resteront sur le même principe."

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

Bande-annonce disponible sur www.angle.fr

> Interview Malo Kerfriden, dessinateur

Pour vous qu'est-ce que ça évoque le train ?

MALO KERFRIDEN : Comme je n'arrive pas à lire en bougeant, je passe mon temps à regarder le paysage, à rêvasser, à travailler du ciboulot. Pour moi, c'est presque de la méditation.

En travaillant sur* Traffic, *êtes-vous devenu un voyageur plus actif ?

M.K. : Ah oui, sur un Paris-Rennes, j'ai pris pas mal de photos de repérage. Ça interpellait les gens. Certains se sentaient agressés, d'autres trouvaient le truc marrant. Je leur ai expliqué ce que je faisais. Généralement, ils l'ont pris sur le ton de la rigolade.

D'autres repérages marquants ?

M.K. : Oui, avec Alexis Robin et Hervé Richez, nous avons visité le siège de la SNCF, à côté de la gare Montparnasse, c'était intéressant. Mais en fait, par le biais de François Regniault de la direction de la communication à la SNCF, j'ai eu accès à toutes les documentations que je souhaitais. Les deux séries sur lesquelles j'avais travaillé précédemment - *Quaterback* et *KGB* - ne se déroulent pas en France. Pour la première fois j'ai pu aller sur les lieux où se passe l'action, prendre des photos, faire des croquis et surtout pouvoir me situer dans le décor.

Comme il ne cesse de prendre des coups, je pouvais lui donner un physique de bellâtre, je savais qu'il ne finirait pas complètement indemne !

La trame de* Course contre la montre *est très linéaire. En le dessinant, n'aviez-vous pas l'impression de faire un long voyage en train ?

M.K. : Effectivement et j'ai apprécié cet aspect du travail. En plus, l'action d'Alexis se déroule en quelques heures en collant aux basques du héros. Au-delà de mon propre plaisir, je pense que ce principe permet au lecteur de s'approprier entièrement le personnage.

Comment imaginer un cheminot, héros de thriller ?

M.K. : C'était un peu la difficulté. Je devais éviter deux clichés, Super Mario d'un côté et le héros type Stallone de l'autre. Finalement, il a plutôt un physique conforme à celui des héros de BD d'action. Mais comme au fil du récit, il ne cesse de prendre des coups, je pouvais lui donner un physique de bellâtre, je savais qu'il ne finirait pas complètement indemne !

***Tâche encore plus complexe avec la bande-annonce. En huit planches, vous avez dû donner une apparence physique à tous les personnages de* Traffic…**

M.K. : J'ai essayé de donner une identité à chacun des personnages introduits par Hervé Richez. Cette bande-annonce est le point de départ et de rencontre de tous les albums qui vont suivre. Je suis curieux de voir ce que ça va donner...

Hervé Richez vous a-t-il encadré de très près sur ce travail crucial pour le reste de la série ?

M.K. : Le scénario d'Hervé était déjà très précis. Il m'a toutefois laissé une grande liberté sur les cheminements et les cadrages.

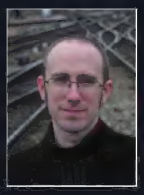
Que vous a apporté ce travail ?

M.K. : Pour des raisons de délais, j'ai dû travailler beaucoup plus vite que d'habitude et trouver rapidement des solutions de mises en scène. Jean Giraud a dit que pour être un bon dessinateur, il faut être un peu bête. J'ai compris ce qu'il a voulu dire. Jusqu'à présent je me posais trop de questions, là je n'avais pas de temps pour ça. En bossant intensivement de la sorte, il n'en ressort que du bon.

Giraud pour la couverture, justement…

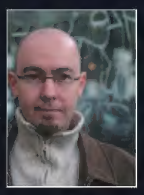
M.K. : En apprenant qu'il ferait les couvertures, j'ai bondi de joie. J'ai été élevé avec lui. Mes parents étaient séparés. Chez mon père, il y avait tout Moebius et chez ma mère, tout Blueberry. Pour moi, c'est un mythe !

BIOGRAPHIE



© Laurent Mélikian

Malo Kerfriden
Habite en région parisienne. Après une fac d'histoire de l'art à Rennes, il intègre en 1994 l'atelier des beaux-arts d'Angoulême. Il est le dessinateur de *Quarterback* chez Delcourt, sur un scénario de David Chauvel, et de *KGB* chez Soleil, un récit de Valérie Mangin.



© Laurent Mélikian

Alexis Robin
Habite à Nice. Alexis Robin publie ses premiers travaux aux éditions [Treize étrange] où il illustre *Demain est un autre jour.* En 2000 paraît son premier album, *Si j'ai bonne mémoire* dans la collection Tohu-Bohu des Humanoïdes associés. Il réalise des story-boards pour différents docu-fictions avant de signer *Nathaniel*, puis *Borderline* dans la collection Grand Angle.

© Laurent Mélikian

Jean Giraud
Habite en région parisienne. Jean Giraud, alias Moebius, est sans conteste l'un des dessinateurs majeurs de la bande dessinée. Parmi ses nombreux succès, on peut citer *Blueberry* (chez Dargaud), *l'Incal* (les Humanoïdes associés) ou encore un album du *Surfeur d'argent.*

Interview avec Hervé Richez (Focus) et François Regniault (SNCF)

Hervé Richez, scénariste et directeur de la collection Grand Angle, a imaginé le concept de *Traffic*. Et comme il n'y a pas de fiction crédible sans sérieuses références, il a cherché un expert capable d'éclairer les auteurs de la saga sur la réalité de l'univers ferroviaire. Cet expert, il l'a trouvé, il s'agit de François Regniault de la direction de la communication à la SNCF. Si *Traffic* était un convoi, Hervé Richez en serait le machiniste et François Regniault le contrôleur…

Hervé Richez : Pourquoi une série à concept et pourquoi l'univers ferroviaire ?

HERVÉ RICHEZ : La première motivation est de relever le défi d'écriture et d'organisation qui consiste à réunir un groupe d'auteurs autour d'une même œuvre. Ensuite, la série à concept permet un rythme de publication soutenu qui répond aux attentes des lecteurs et vivifie une collection.

Par ailleurs, quand je prends le train, je suis transporté dans tous les sens du terme. Mon imagination est en mouvement. J'ai donc pensé à l'univers ferroviaire que je perçois comme un condensé de l'histoire du XX^{e} siècle, propice au romanesque et au romantique. Le train est également synonyme d'adieux, de course contre la montre, de vies qui se croisent et se décroisent...

À partir de ces thèmes, j'ai écrit les huit pages de la bande-annonce dessinée par Malo Kerfriden. Les auteurs de *Traffic* vont partir de cette bande-annonce pour développer leur histoire en respectant le principe du thriller.

Comment est intervenu François Regniault dans ce processus ?

H.R. : La justesse du décor d'un thriller est importante. Il en va de la crédibilité de l'histoire. Un scénariste n'a pas le droit d'inventer le fonctionnement d'un aiguillage ou le quotidien d'un cheminot. Il fallait prendre conseil auprès d'un expert comme François Regniault. Je l'ai contacté avec en arrière-pensée l'espoir qu'il pourrait nous souffler des thèmes méconnus autour de l'univers ferroviaire...

FRANÇOIS REGNIAULT : Ces thèmes se cachaient derrière les questions techniques posées par Hervé. Rien de plus facile que de monter dans un train. En revanche, pour faire circuler ce même train, une quantité de métiers et de compétences sont à l'œuvre. C'est la face cachée de l'univers ferroviaire...

Course contre la montre, *le premier épisode de* Traffic, *évoque un espionnage industriel dont est victime la SNCF, une réalité de terrain ?*

F.R. : Avec l'ouverture à la concurrence qui se met en place dans toute l'Europe, on a du mal à y croire, mais c'est effectivement devenu une réalité. La SNCF est la deuxième compagnie ferroviaire d'Europe. Forcément elle attise des curiosités. Des entreprises utilisent des procédés de renseignements et d'observation parfois à la limite de la légalité. D'autant plus que les instances de régulation ne sont pas encore bien établies et que notre savoir-faire ne s'apprend pas dans les universités, il s'est développé et transmis de génération en génération de cheminots. Nous faisons face également à d'autres types d'adversités comme le lobbying politique ou des actions en justice menées afin de déstabiliser l'entreprise. Encore récemment, suite à une plainte déposée auprès de la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, ndlr), on a perquisitionné et déposé des scellés sur le bureau du président de la SNCF. Nous n'avions jamais vu ça...

H.R. : On se rend compte à quel point les enjeux sont colossaux. Pour *Course contre la montre,* Alexis Robin et Malo Kerfriden en ont fait un pur thriller. Ils ont imaginé un train qui permettrait de convoyer du fret depuis la Chine...

Du fret ferroviaire entre l'Asie et l'Europe, est-ce envisageable ?

F.R. : C'est très sérieux. En 2008, la Deutsche Bahn – le numéro un européen du transport ferroviaire – a fait des essais en ce sens. Plusieurs trains ont circulé entre Pékin et Hambourg. Le trajet s'est effectué en moins de vingt jours, bien plus rapide que le transport maritime. La première compagnie qui réussira à commercialiser ce type de fret gagnera énormément, notamment en prestige.

Quels sont les enjeux importants auxquels doit faire face la SNCF ?

F.R. : Ils sont nombreux. Hormis ceux que nous venons d'évoquer, il y a le transport régional, l'infrastructure, l'ingénierie : tous ces marchés sont concurrentiels. Or, pendant sept décennies, la SNCF a grandi dans le monopole. Des générations de cheminots n'ont connu que ça. Depuis deux ans, des sociétés plus modestes se sont installées dans le domaine du fret. Elles représentent

déjà 10 % du marché ferroviaire. À terme – notamment dans le domaine de la grande vitesse – nos concurrents potentiels s'appellent Virgin, Veolia, Air France-KLM, Deutsche Bahn... Si nous allons perdre des parts de marchés, nous irons en gagner ailleurs, en Europe, au Maroc,...
Dans dix ans, le train aura énormément évolué, on ne sait pas encore comment. Par exemple, le trafic des TER augmente de 10% par an, il sera sans doute multiplié par quatre à l'horizon 2030...

H.R. : La SNCF garde encore l'image familière d'une vieille dame de fer. En fait, on n'en imagine pas les coulisses, un terrain propice au thriller. Damien Marie a écrit une histoire surprenante à propos de la grande vitesse. Il est parti d'une de ces coulisses peu connues du grand public, " les sillons". Il s'agit des droits de passage sur une portion de voie pendant un certain laps de temps. Chaque sillon génère un péage. Cela devient un enjeu. Et quand il y a enjeu, il peut y avoir suspense. L'album sera dessiné par Michel Espinosa qui termine actuellement *Oukase.*

Mais qui dit suspense dit situations limites. Voir un personnage de BD courir sur les voies ou déclencher une fausse alerte à la bombe, c'est à l'encontre des messages de prévention de la SNCF...

F.R. : Certes. C'est la liberté du scénariste et je suis conscient qu'un récit d'action doit comporter une dimension dramatique. Alexis Robin et Malo Kerfriden ont vu juste sur un point qui me paraît essentiel : ils n'ont pas représenté la SNCF sur la défensive. Trop de gens associent la prochaine ouverture à la concurrence à une perte de parts de marché, qui induirait une diminution de l'activité. Dans les faits, nous sommes à l'offensive en Europe où nous développons maintenant nos activités.

H.R. : Dans notre démarche, nous n'avons pas le droit de nous cantonner aux idées reçues.

La SNCF est aussi synonyme de question sociale. Ce sujet est également en toile de fond de* Course contre la montre. *Le social sera-t-il un thème récurrent de* Traffic *?

H.R. : Pour moi la question sociale doit apparaître dans *Traffic.* C'est même un élément qui apporte de l'authenticité à nos histoires.

F.R. : Pour beaucoup de gens, la SNCF se résume au social. Le thriller prend le contre-pied de cette idée reçue... C'est inattendu !

À part Malo Kerfriden, les premiers auteurs de* Traffic *sont des habitués de la collection Grand Angle. Doit-on s'attendre à des collaborations plus inattendues ?

H.R. : Quand on se lance dans un tel projet, il est normal de se tourner d'abord vers les talents qui grandissent déjà dans Grand Angle. Quitte à élargir le cercle par la suite. Nous proposons différents thèmes aux auteurs. Généralement, ils suscitent un certain enthousiasme. Je pense qu'un auteur a besoin de faire ses gammes. Une série à concept est un exercice de style qui leur permet de se renouveler. Il y a une dimension ludique enthousiasmante.

F.R. : Quand Hervé m'a parlé de *Traffic,* j'ai tout de suite pensé aux *Aventures du Poulpe.* Au départ, il y a juste une contrainte de personnages et d'univers. Ensuite, l'auteur a toute liberté.

François Regniault, de quelle manière avez-vous contribué à enrichir le travail des auteurs ?

F.R. : Généralement, Hervé assure le relais entre les auteurs et moi. Mais parfois je réponds directement à leurs besoins, pour leur donner la photo de l'intérieur d'une rame TGV, d'une gare, d'une locomotive par exemple...

H.R. : Le langage est l'autre élément crucial pour assurer la crédibilité de notre univers. Il est important que les personnages s'expriment avec un vocabulaire authentique. Quitte ensuite à modifier légèrement les dialogues pour les rendre compréhensibles par le grand public.

Combien d'albums de* Traffic *sont prévus ?

H.R. : Nous pensons qu'il y aura cinq albums, une nouveauté tous les six mois.

Pourquoi des couvertures signées par Jean Giraud ?

H.R. : L'unité de *Traffic* s'appuie sur ses couvertures signées par le même dessinateur - et quel dessinateur ! -, mais aussi par la couleur. Tous les albums sont mis en couleur par Scarlett Smulkovski qui a, par ailleurs, travaillé avec Jean Giraud sur *Blueberry.* J'ajoute que selon mes critères, un des albums les plus marquants de *Blueberry* est *le Cheval de fer.*

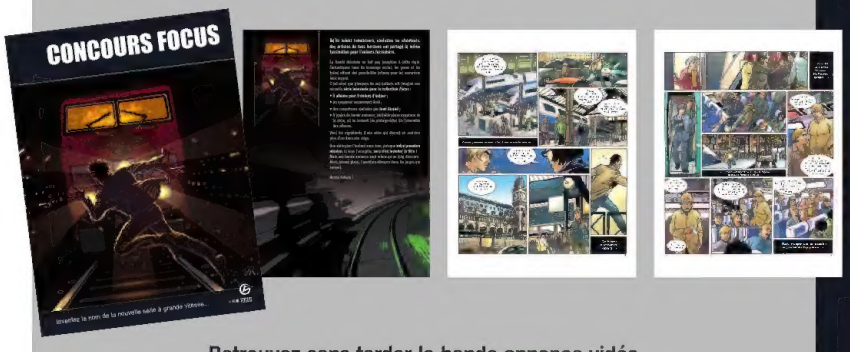
F.R. : Quand j'ai su qu'il allait dessiner les couvertures, ça m'a terriblement excité. À titre personnel, je suis un grand fan de Jean Giraud. Pour moi, cette première couverture représente une synthèse entre mes goûts et mon travail.

CONCOURS FOCUS

Pour le lancement de *Traffic,* un concours peu banal a été organisé sur www.angle.fr.

Pendant plus d'un mois, les internautes ont pu découvrir une bande annonce vidéo, ainsi qu'**un teaser de 8 pages présentant le concept de la nouvelle série Focus.**

Leur mission : inventer le titre de la série pour remporter une planche originale signée par l'auteur. C'est ainsi qu'a été sélectionné le titre *Traffic* parmi plus de 2000 réponses.

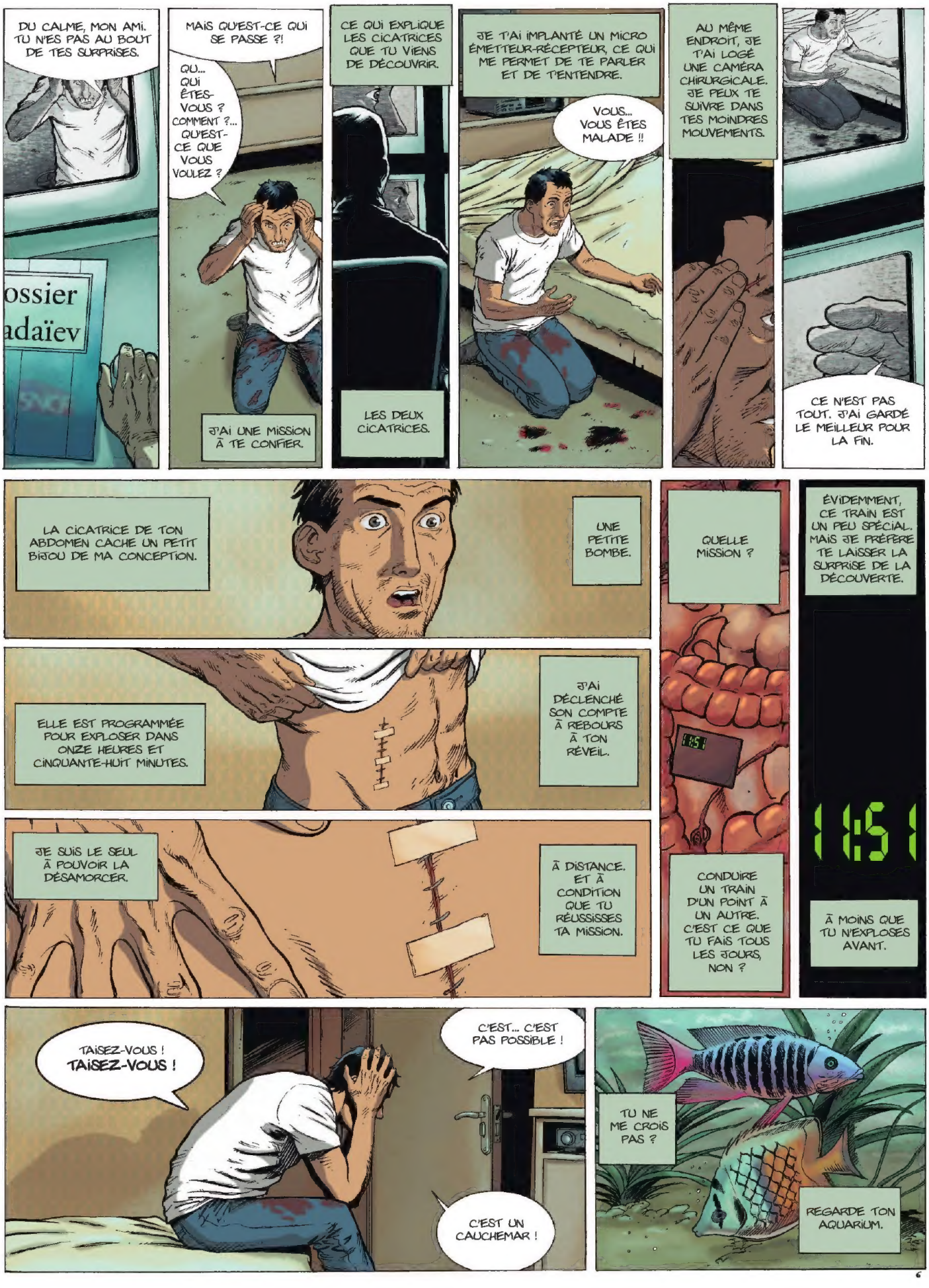


Retrouvez sans tarder la bande annonce vidéo et 8 pages de teaser BD sur www.angle.fr/traffic

12:00
BRRRR
MMH...
PUTAIN, QU'EST-CE QUE ?...
A... HEM ! ALLÔ ?
MAKKAL NADAÏEV ? C'EST CHRISTIAN LÉAUD, LE PERMANENT TRACTION. ÇA VA ? T'ÉTAIS CENSÉ PASSER À LA FEUILLE, IL Y A DIX MIUTES...
... IL EST HUIT HEURES ET QUART. TON TRAIN EST DÉPART 8 H 35. ÇA IRA ?
PUTAIN ! NON, ÇA VA PAS DU TOUT. JE SAIS PAS CE QUE J'AI, MAIS...
T'ES MALADE ? BON, LAISSE TOMBER. SOIGNE-TOI, ON VA APPELER UN GARS À LA RÉSERVE.
MERCI.
11:56
?!
C'EST QUOI ? QU'EST-CE QUE J'AI LÀ ?
ON DIRAIT DES...
AÏE !
4

C'EST... C'EST QUOI CE DÉLIRE ?!!
D'OÙ ÇA VIENT ? JE... JE COMPRENDS PAS !...
ET LÀ, J'AI SUPER MAL AU VENTRE...
11:54
MERDE ! MAIS... QU'EST-CE QU'ON M'A FAIT ?!
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
TU NE COMPRENDS RIEN.
PUTAIN, JE COMPRENDS PAS...
TU N'AS PAS DE SOUVENIR DE CE QUI S'EST PASSÉ.
JE ME SOUVIENS PAS...
EN PLUS, JE ME SENS...
TU ES DANS LE COTON.
... MAL.
ET TU ES EN TRAIN DE COMPRENDRE QUE MA VOIX N'EST PAS CELLE DE TA CONSCIENCE...
MAIS CELLE D'UN ÉTRANGER, QUI SEMBLE VENIR DE L'INTÉRIEUR MÊME DE TA TÊTE.
TON CORPS M'APPARTIENT, MON AMI. IL VA FALLOIR T'Y FAIRE.
PRÉPARE-TOI À VIVRE UNE EXPÉRIENCE UNIQUE.
NON !
DEUX CERVEAUX DANS LE MÊME CRÂNE.
TA GUEULE ! TA GUEULE ! TA GUEULE !

5


DU CALME, MON AMI. TU N'ES PAS AU BOUT DE TES SURPRISES.
ossier
adaïev
MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!
QU... QUI ÊTES-VOUS ? COMMENT ?... QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ ?
J'AI UNE MISSION À TE CONFIER.
CE QUI EXPLIQUE LES CICATRICES QUE TU VIENS DE DÉCOUVRIR.
LES DEUX CICATRICES.
JE T'AI IMPLANTÉ UN MICRO ÉMETTEUR-RÉCEPTEUR, CE QUI ME PERMET DE TE PARLER ET DE T'ENTENDRE.
VOUS... VOUS ÊTES MALADE !!
AU MÊME ENDROIT, JE T'AI LOGÉ UNE CAMÉRA CHIRURGICALE. JE PEUX TE SUIVRE DANS TES MOINDRES MOUVEMENTS.
CE N'EST PAS TOUT. J'AI GARDÉ LE MEILLEUR POUR LA FIN.
LA CICATRICE DE TON ABDOMEN CACHE UN PETIT BIJOU DE MA CONCEPTION.
UNE PETITE BOMBE.
ELLE EST PROGRAMMÉE POUR EXPLOSER DANS ONZE HEURES ET CINQUANTE-HUIT MINUTES.
J'AI DÉCLENCHÉ SON COMPTE À REBOURS À TON RÉVEIL.
JE SUIS LE SEUL À POUVOIR LA DÉSAMORCER.
À DISTANCE. ET À CONDITION QUE TU RÉUSSISSES TA MISSION.
QUELLE MISSION ?
CONDUIRE UN TRAIN D'UN POINT À UN AUTRE. C'EST CE QUE TU FAIS TOUS LES JOURS, NON ?
ÉVIDEMMENT, CE TRAIN EST UN PEU SPÉCIAL. MAIS JE PRÉFÈRE TE LAISSER LA SURPRISE DE LA DÉCOUVERTE.
11:51
À MOINS QUE TU N'EXPLOSES AVANT.
TAISEZ-VOUS ! TAISEZ-VOUS !
C'EST... C'EST PAS POSSIBLE !
C'EST UN CAUCHEMAR !
TU NE ME CROIS PAS ?
REGARDE TON AQUARIUM.

NE PERDS PAS DE TEMPS. L'HEURE TOURNE.
NON.
NON.
J'AIMERAIS QUE TU VOIES QUELQUE CHOSE.
SORS DE MA TÊTE !! SORS DE MA TÊTE !!
DÉSOLÉ, MON AMI, MAIS JE T'AI CONDAMNÉ À ME SUPPORTER PENDANT LES DOUZE PROCHAINES HEURES.
LÈVE-TOI ET VOIS.
TU NE VAS PAS RESTER ASSIS JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE ?
REGARDE BIEN.
TU L'AS VUE ?
C'EST LA MÊME QUE CELLE QUE TU AS DANS LE CORPS.
SKRADSH
11:49

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

CYCLE 1
TOME 1/2

Scénario **Merle >** Dessins et coloeurs **Tefenkgi**

TRANQUILLE COURAGE

Tome 1

D'après une histoire vraie

Normandie, juin 1944. Un P47 Thunderbolt de l'US Air Force est abattu par la DCA allemande. Son pilote, Weston Lennox, saute en parachute avant le crash. Il est recueilli et caché par Auguste, un fermier sans histoire.

Alors que l'occupant est au comble de la nervosité, que des masses de réfugiés défilent dans le pays, le Normand fait preuve d'un tranquille courage face aux menaces qui pèsent sur sa famille. Malgré les dangers, la barrière de la langue, une amitié cocasse naît entre Auguste et Weston. Redoublant de prudence, celui-ci doit se cacher dans un tonneau aménagé pour l'occasion. Cet album retrace précisément une de ces petites histoires qui ont fait la grande histoire. Il est accompagné d'un dossier spécial en annexe.

Weston et Olivier, une autre rencontre

"Weston m'a permis de vivre une autre aventure, nous a confié Olivier Merle. Quand j'ai commencé à rencontrer des témoins, je me suis dit : "Et Weston ? Il est peut-être encore vivant !" J'ai trouvé les coordonnées d'une quinzaine de Weston Lennox vivants aux USA. Un beau soir, j'appelle le premier de la liste. On décroche, j'entends : "Yeah !" Dans un anglais bafouillant, j'explique que je cherche un Weston Lennox abattu au-dessus de la Normandie en juin 1944. À l'autre bout du fil, on répond : "Auguste Briand ?" C'était en novembre 2006. Pendant tout l'hiver, nous avons vécu au rythme de notre correspondance par Internet. Je lui posais des questions sur son histoire. Lui et son épouse me racontaient leur vie. Il habite maintenant dans les montagnes rocheuses dans la région de Seattle. Ma femme et moi sommes allés le voir en mai 2007. D'entrée, nous avons discuté comme si nous étions de vieilles connaissances. Ensemble, nous avons passé trois jours formidables..."

L'AVIS DU LIBRAIRE

" J'ai beaucoup aimé, alors que la BD historique ce n'est pas toujours mon truc. C'est beau, c'est humain et cela nous parle d'une histoire toute proche que beaucoup de familles françaises ont vécue. Je pense mettre cet album en avant et ce sera d'autant plus facile que le dessin est superbe !"

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

> juin 2009

Édition limitée
disponible sur www.angle.fr

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-350786-674 > C. H. : 58 5248 8
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF

Interview Olivier Merle, scénariste

Comment l'histoire d'Auguste et de Weston est-elle arrivée à votre connaissance ?

OLIVIER MERLE : Auguste était le grand-père de ma femme. Il est décédé en 1989. Je le connais par quelques photos et par ce qu'on raconte encore sur lui. C'était une vedette dans la région. Il était très impliqué dans la vie sociale, il était conseiller municipal. Je me suis fait une image assez précise du personnage.

Auguste devient un héros malgré lui. À votre avis, tout paysan normand de l'époque aurait-il réagi comme lui en recueillant un aviateur américain ?

O.M. : Voilà une question-piège. Moi-même, je me demande ce que j'aurais fait à sa place. Souvent, les aviateurs recueillis étaient aussitôt "refilés" à des réseaux de résistance. En général, les gens prenaient fait et cause pour les alliés. On espérait le débarquement depuis longtemps et on était prêts à prendre des risques. Dans le cas d'Auguste et de Weston, il y a un petit record de durée. Deux mois cachés dans un tonneau, je n'ai pas eu d'autre exemple.

Souvent, les aviateurs recueillis étaient aussitôt "refilés" à des réseaux de résistance. En général, les gens prenaient fait et cause pour les alliés.

Vous avez rencontré Weston Lennox. Était-il surpris par l'idée de raconter son histoire en bande dessinée ?

O.M. : Ça lui a plu d'entrée. J'avais peur qu'il ne veuille pas parler de son passé. Sur un ton détaché et sans pudeur excessive, il m'a parlé de ses combats. Comment il a été très grièvement blessé au couteau, il s'en souvenait comme si c'était la veille. Ensuite, pendant toute notre correspondance, je lui envoyais les pages crayonnées au fur et à mesure. Ça lui plaisait. Il a même appris beaucoup de choses qui lui avaient échappé.

Comment avez-vous contacté Bamboo-Grand Angle ?

O.M. : Par le biais de Jérôme Félix (scénariste de *l'Héritage du diable*, notamment) que j'ai rencontré en salon. Une chance extraordinaire. En fait, c'est lui que j'ai convaincu en premier de l'intérêt de l'histoire. Il m'a conseillé sur le découpage et la conduite du récit. Ensuite, nous avons contacté Hervé Richez avec les 46 pages découpées. Au départ, je voulais dessiner l'album. Ça s'est finalement fait avec Alexandre Tefenkgi et cela a pris une autre dimension.

Alex s'est complètement fondu dans l'histoire. Il s'en est emparé avec beaucoup de générosité et de sincérité.

Justement Alexandre vit en Belgique, comment avez-vous procédé ?

O.M. : Au tout début du travail, il est venu en "stage intensif" pour s'imprégner de la Normandie, les lieux, les personnes, la maison d'Auguste... Nous avons fait connaissance en accéléré. Nous nous sommes posés des questions sur chaque personnage, nous avons essayé de leur définir un caractère. Ensuite, nous avons beaucoup travaillé par Internet. Alex s'est complètement fondu dans l'histoire. Il s'en est emparé avec beaucoup de générosité et de sincérité.

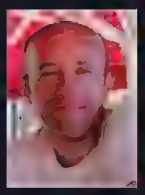
Comment la famille a-t-elle réagi en voyant les premières représentations d'Auguste ?

O.M. : Au début, ils ont eu un peu de mal. Certains trouvaient sa moustache un peu trop longue. Maintenant, ils adhèrent à cet Auguste de papier qui est une synthèse de tous les Auguste restés dans les mémoires.

Que ferez-vous le 6 juin 2009, 65 ans plus tard ?

O.M. : Je vais probablement accompagner mes enfants au défilé de Granville. Chaque année, des vétérans anglais viennent y défiler en distribuant des bonbons aux enfants. C'est une autre façon d'entretenir la mémoire.

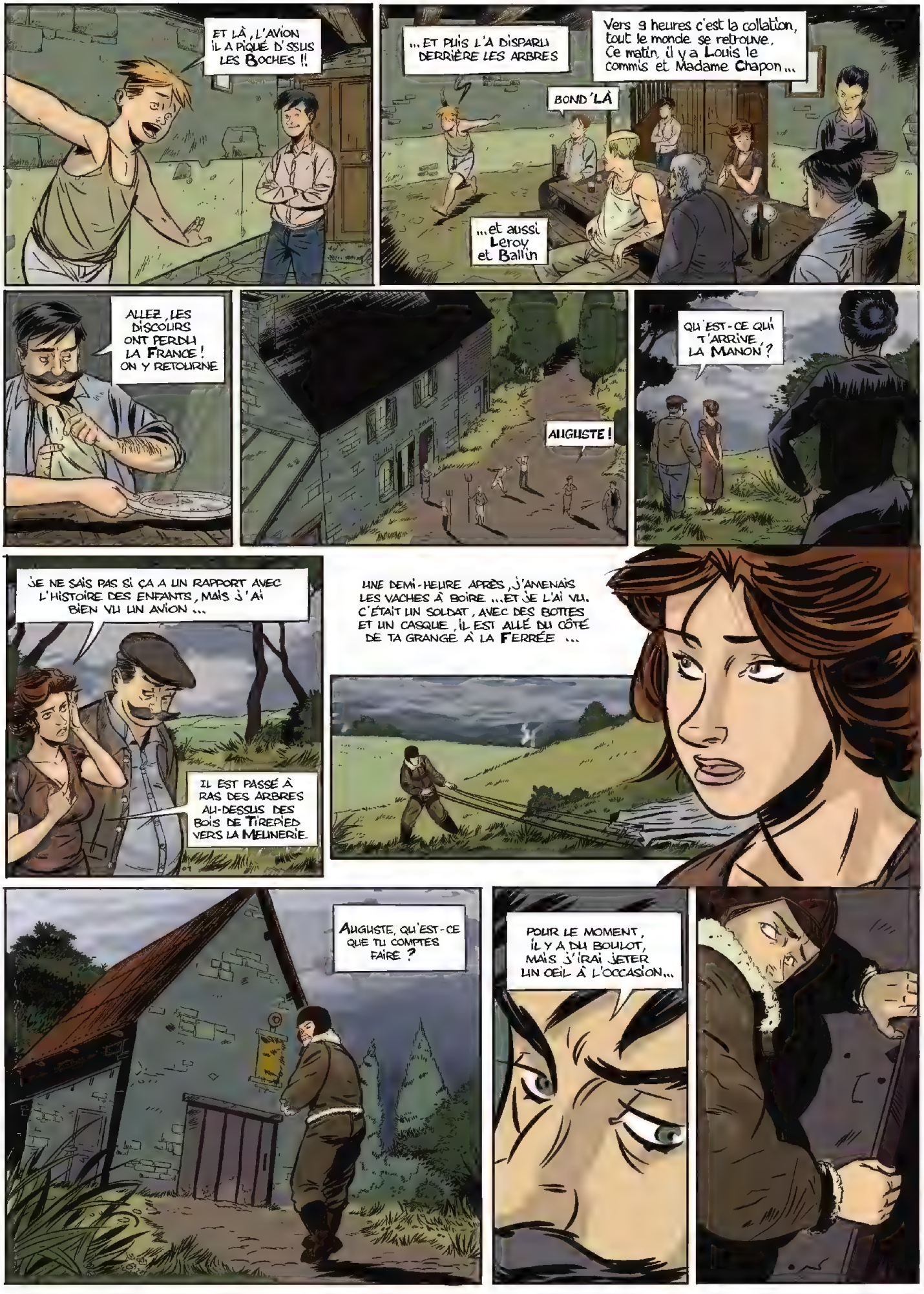
BIOGRAPHIE



Olivier Merle
Habite à Benouville. Olivier Merle assouvit sa passion pour la bande dessinée en participant à quelques fanzines et se lance même dans l'autoédition avec *les Aventures d'Atlas Knout*, le nain le plus grand du monde ! Il vit aujourd'hui en Normandie où il enseigne les arts appliqués. Il entreprend de raconter dans *Tranquille courage* l'histoire d'Auguste, le grand-père de sa compagne, qui a recueilli et secouru Weston, un aviateur américain en 1944.

Alexandre Tefenkgi
Habite à Bruxelles. Originaire de Montpellier, Alexandre suit les cours de BD dispensés par Philippe Fenech au sein d'une école de 3D. Souhaitant se spécialiser en BD, il s'inscrit à l'école Saint-Luc et déménage à Bruxelles. Il y rencontre Mauricet, avec qui il travaille en atelier. Il signe quelques histoires courtes dans le magazine *Spirou*, avant de réaliser son premier album *Tranquille Courage* chez Bamboo.

BOND'LÀ!
EEEEEAAAAAWWWWW
Quel spectacle ! Un P47 Thunderboldt deux bombes, roquettes.
TAKATA
TAKATA
BKOUM
Mitrailleuse de 12,7... Les Boches vont se faire botter le cul
TAK
Et puis là... L'Américain il a fait un trop long virage au-dessus de Brecey...
POM POM POM
POM POM
VRRRKT
VRRRR...

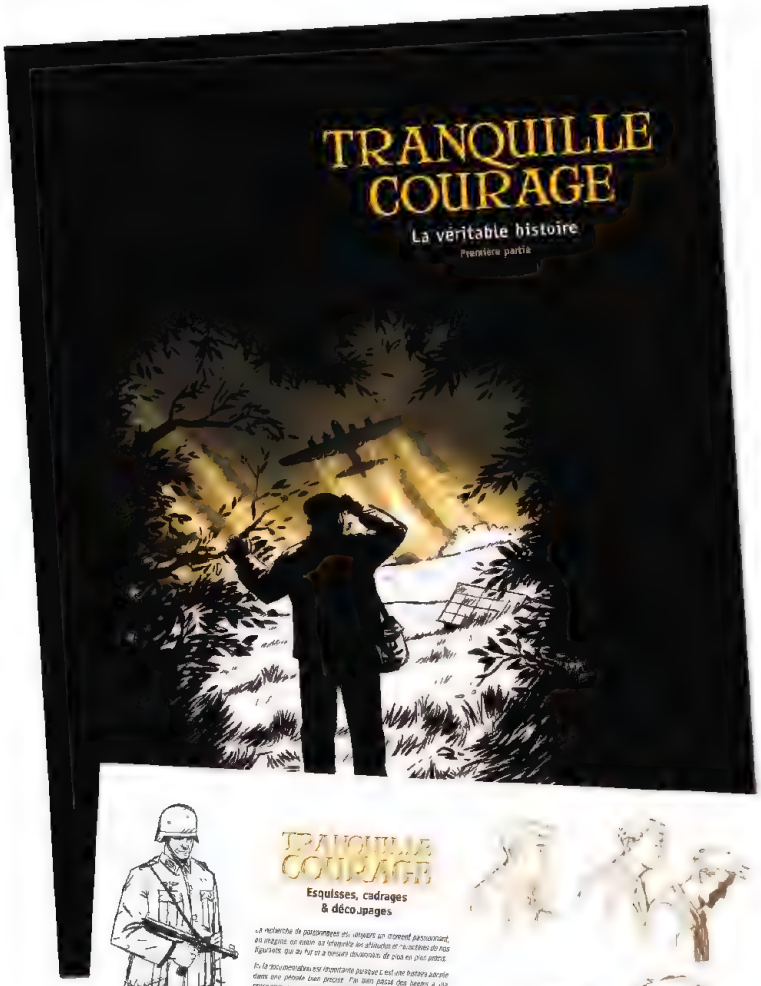

ET LÀ, L'AVION IL A PIQUÉ D'SSUS LES BOCHES !!
...ET PUIS L'A DISPARU DERRIÈRE LES ARBRES
Vers 9 heures c'est la collation, tout le monde se retrouve. Ce matin, il y a Louis le commis et Madame Chapon...
BOND'LÀ
...et aussi Leroy et Ballin
ALLEZ, LES DISCOURS ONT PERDU LA FRANCE ! ON Y RETOURNE
AUGUSTE !
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE LA MANON ?
JE NE SAIS PAS SI ÇA A UN RAPPORT AVEC L'HISTOIRE DES ENFANTS, MAIS J'AI BIEN VU UN AVION ...
IL EST PASSÉ À RAS DES ARBRES AU-DESSUS DES BOIS DE TIREPIED VERS LA MELINERIE
UNE DEMI-HEURE APRÈS, J'AMENAIS LES VACHES À BOIRE ...ET JE L'AI VU. C'ÉTAIT UN SOLDAT, AVEC DES BOTTES ET UN CASQUE, IL EST ALLÉ DU CÔTÉ DE TA GRANGE À LA FERRÉE ...
AUGUSTE, QU'EST-CE QUE TU COMPTES FAIRE ?
POUR LE MOMENT, IL Y A DU BOULOT, MAIS J'IRAI JETER UN OEIL À L'OCCASION...

Et le soir, le père s'est enfin décidé...
Il a payé les journaliers, renvoyé le commis, et il a emprunté la charrière qui menait à la voie ferrée...
Là, à une dizaine de minutes de marche de la maison, il avait loué cette grange, dominant un vaste champ...
Il fouilla l'étable.
RHAAA, MANON ! COMME SI ON N'AVAIT DÉJÀ PAS ASSEZ DE PROBLÈMES AVEC LES BOCHES !
EN PLUS IL N'Y A RIEN ICI...
JE PERDS VRAIMENT MON TEMPS AVEC CES BÊTISES...
ET DIRE QUE JE POURRAIS ÊTRE EN TRAIN DE BOIRE UN BON CALVA...
Il fouilla la remise.
... DANS LE FOIN, C'EST BIEN TROP ÉVIDENT...
...MAIS ON VA QUAND MÊME EN AVOIR LE COEUR NET...

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur **www.angle.fr/preview**.

TRANQUILLE COURAGE

Tranquille Courage est basé sur une histoire vraie. Celle d'Auguste, le grand-père de la compagne du scénariste Olivier Merle. Découvrez dans ce carnet de reportage les recherches préparatoires des auteurs, incluant documents et photos d'époque, et les recherches graphiques d'Alexandre Tefenkgi.

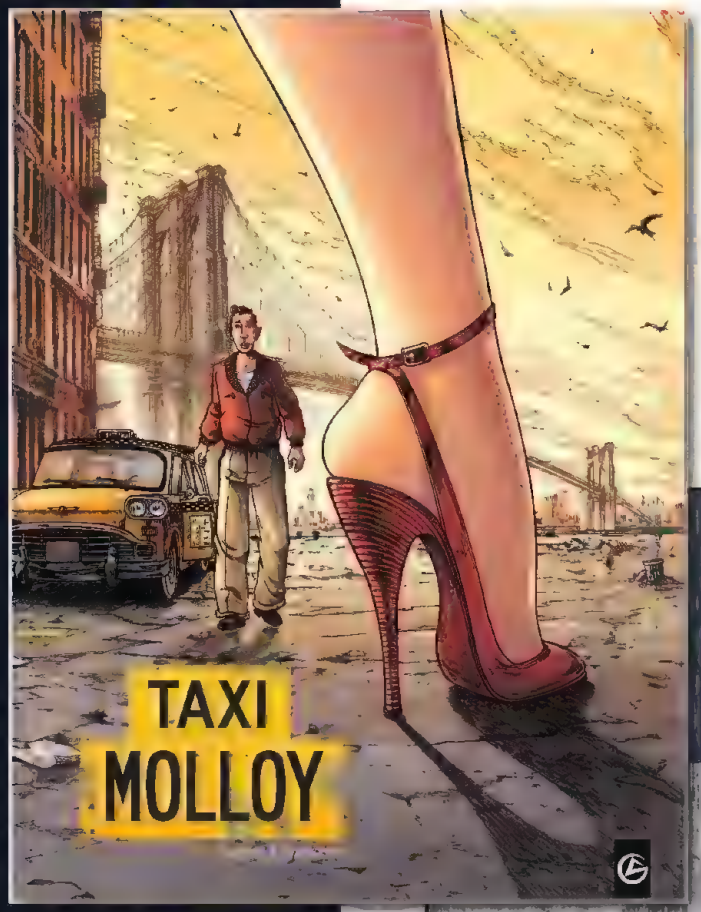


CYCLE 1
TOME 1/1

Scénario **Dimberton** > Dessins **Chabert** > Couleurs **St-Blancat**

TAXI MOLLOY

One-shot



Un one-shot au parfum d'asphalte.

Manhattan, devant l'immeuble de la Western Bank, 17h15. Dans un instant, 2 564 employés seront libérés de leur travail par un coup de sirène. Garé à proximité, Molloy patiente dans son véhicule jaune. Pour un novice, il a bien préparé son coup. À dix-huit ans, il attend le premier client de sa carrière de taxi driver. Suivant les conseils de sa grand-mère, dès que les premiers employés quittent l'établissement, il pousse son cri de guerre « Taxi Molloy ! Taxi Molloy ! » quand une femme fatale se présente à lui. Pour Molloy, la vie commence.

L'univers de Molloy par François Dimberton, scénariste.

Il existe deux sortes de rêveurs. Les premiers, entrepreneurs, bâtisseurs, rêvent à un objectif, un but à atteindre et mettent tout en œuvre pour réaliser leur rêve. Les seconds, incapables de réaliser quoi que ce soit, rêvent au lieu de vivre.

Si les premiers peuvent s'avérer éventuellement dangereux pour les autres, véritables rouleaux compresseurs du rêve, les seconds ne sont un danger que pour eux-mêmes.
Car les seconds sont déjà morts, ce sont des rêveurs morts-vivants. Molloy est de ceux-là.

L'AVIS DU LIBRAIRE

"Un one-shot très surprenant. Le personnage principal interpelle et le dessin est tout aussi inattendu. L'univers est attachant. L'album sera facile à conseiller."

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-350786-599 > C. H. : 58 5238 9
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF

disponible sur www.angle.fr

Interview Alexis Chabert, dessinateur

***Qu'est-ce qui vous a incité à dessiner* Taxi Molloy ?**

ALEXIS CHABERT : Pour tout avouer, je n'ai pas immédiatement adhéré au scénario. C'est en réfléchissant au découpage que je me suis intégré dans l'histoire. Petit à petit, j'ai réalisé son côté génial, sa narration décalée, son humour cynique et ce héros simple d'esprit, qui en font une bande dessinée à part.

Je le ressens comme un être pur, un naïf, à travers lequel on perçoit la méchanceté des hommes.

Quel parti pris graphique avez-vous choisi ?

A.C. : Au tout début, j'envisageais carrément un style humoristique. Finalement, je suis resté dans un réalisme plus traditionnel. J'ai commencé par deux planches d'essais. Sur la première, je n'avais dessiné que les contours à l'encre. Sur la seconde, je me suis laissé aller à enrichir les décors de détails dessinés au Bic. Avec cette technique, je me suis notamment éclaté à donner du corps à l'architecture de New York. Avec Hervé Richez – directeur de Grand Angle –, nous avons décidé d'opter pour ce procédé. Cela donne de l'originalité à l'album et beaucoup de travail pour ma part.

Pour le coloriste, cette technique devait aussi présenter des difficultés…

A.C. : Justement, je me posais beaucoup de questions à ce sujet. J'ai déjà mis en couleur des albums avec des techniques traditionnelles. Et j'aurais certainement été incapable de mettre en couleur mon propre album en conservant ces hachures au stylo. Cyril Saint Blancat, qui travaille avec un ordinateur, a livré des premières mises en couleur impeccables. J'ai pu continuer l'album en confiance. Et maintenant, c'est une évidence, nous avons réussi cet album grâce à la parfaite alchimie avec François Dimberton et Cyril.

Molloy est un héros phallo, au visage ingrat. Est-ce facile de créer un tel personnage ?

A.C. : Oui, car il est malgré tout attachant. C'est un personnage émouvant au parcours tragique. Je le ressens comme un être pur, un naïf, à travers lequel on perçoit la méchanceté des hommes.

Avoir pour scénariste un dessinateur, est-ce un avantage ou un inconvénient ?

A.C. : C'est un avantage. François envisage des mises en scène très visuelles. Quand je discutais avec lui au téléphone, on se comprenait tout de suite. Il m'a trouvé beaucoup de documentation pour l'album, un gain de temps considérable.

L'imagerie à propos de New York est riche. Comment vous y êtes-vous retrouvé ?

A.C. : Jusqu'à présent, je dessinais des histoires fantastiques médiévales. J'étais donc sur un nouveau territoire. Je ne voulais surtout pas faire quelque chose qui ressemble à ce qui existait déjà. J'ai utilisé des documents photographiques comme si je n'avais vu ni *Taxi Driver* ni quoi que ce soit évoquant le sujet.

Je ne voulais surtout pas faire quelque chose qui ressemble à ce qui existait déjà.

Le récit comporte l'apparition de plusieurs femmes fatales. Avez-vous pris du plaisir à les dessiner ?

A.C. : Bien sûr et c'est normal pour un dessinateur. En plus, j'adore les canons de cette période, des femmes pulpeuses, coquettes, classe. Loin de la dictature de la femme nymphe qu'on nous impose aujourd'hui.

***Par ailleurs, vous avez suivi des études de musique. Qu'écoutiez-vous en dessinant* Taxi Molloy ?**

A.C. : Normalement, j'aime travailler en silence pour préserver ma concentration. Là, lorsque je rajoutais mes ambiances au Bic, je mettais du jazz en fond musical. Sur ma playlist, Gershwin avec *Un Américain à Paris* occupait la première place. Logique, non ?

BIOGRAPHIE

© DR

François Dimberton
Habite en région parisienne. François Dimberton débute sa carrière en dessinant les aventures de *Pif le chien*. Puis il travaille pour *Tintin, Spirou, Mickey*, écrit des scénarios réalistes pour les éditions Glénat et devient au début des années 1990 l'assistant de Michel Greg *(Achille Talon)*. Chez Grand Angle, il coscénarise *le Dessinateur*.

Alexis Chabert
Habite à Tarascon. Après avoir obtenu son baccalauréat, il étudie quelques mois aux Beaux-Arts de Versailles. Peu satisfait des cours qu'il y suit, il bifurque vers le conservatoire de musique, puis décide de s'engager dans la BD. Il est l'auteur de *Rogon le Leu, la Prophétie des deux mondes* chez Delcourt, *Noémie* chez Pointe Noire et *l'Élu* chez L'Écho des savanes.

MOLLOY EST CHAUFFEUR DE TAXI. VOICI SON HISTOIRE.
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOTRE HOMME VIENT D'ACHETER SON TAXI.
CE N'EST PAS UNE PREMIÈRE MAIN.
NI MÊME UNE SECONDE.
MAIS AUJOURD'HUI C'EST SON TAXI.
ET C'EST BIEN LÀ LA SEULE CHOSE QUI COMPTE.

MOLLOY A 18 ANS ET FAIRE LE TAXI EST UN RÊVE D'ENFANCE.

CHARGER DES GENS, BAVARDER AU FEU ROUGE, LES EMMENER À TRAVERS LA GRANDE VILLE, MOLLOY A TRAVAILLÉ DUR POUR SE PAYER CETTE BAGNOLE.

SA GRAND-MÈRE, EDNA, QUI L'A ÉLEVÉ À LA MORT DE SON CHIEN EST, FIÈRE DE LUI CAR, SON TAXI, ELLE EN EST CERTAINE, SERA LE MEILLEUR DE NEW YORK CITY.

POUR DÉBUTER, MOLLOY A BIEN RÉFLÉCHI. AUSSI S'EST-IL POSTÉ DEVANT L'IMMEUBLE DE L'EASTERN UNION BANK.

À 7H15 TRÈS PRÉCISES.

EASTERN UNION BANK

DANS UN INSTANT, AU COUP DE SIRÈNE, LA FOULE DE SES 2564 EMPLOYÉS VA SE DÉVERSER DANS LA RUE ET FONCER DROIT VERS LUI.

2564 ! LE NOMBRE IMPRESSIONNE MOLLOY.

2564

COMBIEN SERONT POUR LUI ?

SI LA PREMIÈRE COURSE NE DURE PAS TROP LONGTEMPS, IL ESPÈRE POUVOIR EN ASSURER UNE DEUXIÈME ET AVEC UN PEU DE CHANCE UNE TROISIÈME.

PUIS IL REVIENDRA TRAÎNER DANS LE QUARTIER CAR, PARMI TOUS CES GENS, BEAUCOUP SERONT RESTÉS POUR PRENDRE UN VERRE OU FAIRE DES ACHATS.

TAXI !

TAXI !

OUI, MOLLOY EN EST CERTAIN, C'EST AU MOINS SUR SIX OU SEPT CLIENTS QU'IL PEUT COMPTER.

BIEN CALÉ DANS SON SIÈGE ROUGE EN PORC DE CEYLAN, LES MAINS CRAMPONNÉES SUR LE VOLANT EN ACAJOU DE CUBA, IL ATTEND, L'ŒIL RIVÉ SUR LA PORTE DE LA BANQUE.

L'IDÉAL SERAIT QU'IL PLEUVE, PENSE MOLLOY.

LA STATION DE MÉTRO LA PLUS PROCHE EST À DEUX CENTS MÈTRES ET LES FEMMES N'AIMENT PAS ÊTRE MOUILLÉES.

LES JOURS DE NEIGE, JE POURRAI DOUBLER MES REVENUS, SE DIT-IL. IL FAUDRA ÉTUDIER LA MÉTÉO DE PRÈS, FAIRE LE TAXI N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE !

MOLLOY EN EST LÀ DE SES RÉFLEXIONS, QUAND RETENTIT SOUDAIN LA SIRÈNE DE L'EASTERN UNION BANK.

COMME PRÉVU, EN UNE MINUTE UNE FOULE PRESSÉE S'EST RÉPANDUE DANS LA RUE.
PAR LA FENÊTRE OUVERTE, MOLLOY CRIE À TUE-TÊTE : TAXI MOLLOY ! TAXI MOLLOY !
C'EST EDNA, SA GRAND-MÈRE, QUI A EU L'IDÉE EN REGARDANT À LA TÉLÉVISION UN REPORTAGE SUR LES BÛCHERONS CANADIENS.
TAXI MOLLOY ! TAXI MOLLOY !!
TU VEUX QUE JE CRIE COMME LES BÛCHERONS ?
ILS CRIENT POUR PRÉVENIR LES ÉCUREUILS DE LA FORÊT.
LES ÉCUREUILS ?...
CE QUI MARCHE AVEC LES BÊTES DOIT MARCHER AVEC LES HOMMES.
MOLLOY A APPROUVÉ EN OPINANT DU CHEF.
JUSQU'À PRÉSENT SA GRAND-MÈRE AVAIT TOUJOURS ÉTÉ DE BON CONSEIL ET IL ÉTAIT ÉVIDENT QUE SUR CE COUP-LÀ ELLE DÉTENAIT UNE FOIS DE PLUS LA CLÉ DU PROBLÈME.

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

INTÉGRALE

Scénario **Pernoud** > Dessins **Eillam** > Couleurs **Bouet**

AMERICAN TRIP

Histoire complète

Après* La Métaphore du papillon *et* Kim, *Christophe Pernoud met la science en ébullition dans une chasse à l'homme hors du commun.

Au cœur de l'État de New York se trouve un curieux centre hospitalier, le Fletcher Allan Health Care. Parmi les patients, Hanne se retrouve cobaye d'une thérapie cellulaire non homologuée et contracte un bien étrange pouvoir : son corps a la capacité de traverser le verre.
Mais depuis l'évasion de cette jeune femme, c'est la panique dans cet univers quasi-carcéral. Quels sont les terribles desseins du Fletcher Allan Health Care ? Au nom de la science, la technologie moderne autorise des dérives qui dépassent l'entendement. Si elle était dévoilée, la terrible vérité provoquerait un scandale à l'échelle mondiale.

Question à Christophe Pernoud

Christophe, tu as pris l'habitude de bâtir tes scénarios autour d'un postulat scientifique fort et original. Dans* American Trip, *d'où vient cette idée d'une héroïne pouvant traverser le verre ?

CHRISTOPHE PERNOUD : Tout est parti d'un rêve que je faisais lorsque j'étais petit : je traversais les vitrines des grands magasins pour prendre ce qui me faisait envie… Lorsque je me suis remémoré ce fait, j'ai eu envie d'aller plus loin et de me renseigner sur le verre. Et là, à ma grande surprise, j'ai découvert que le verre était un élément "solide" qui était encore bien mal compris à notre époque. J'ai découvert que cette matière recélait bien des surprises, et que des recherches très pointues dans le domaine militaire étaient en cours, notamment pour établir un verre bi-densité, qui laisserait passer les balles dans un sens et les stopperait dans l'autre. Je tenais déjà là une grande partie de mon histoire, dans laquelle intervient Hanne, une fille au passé si lourd qu'elle perd l'usage de la parole…

BIOS EXPRESS

Christophe PERNOUD
D'abord géomètre, puis infographiste, Christophe devient scénariste avec *La Métaphore du papillon* (dessins Toshy) et *Kim* (dessins Zanat) chez Grand Angle. Son prochain projet : retaper une péniche pour vivre sur les flots !

EILLAM
Après une formation artistique, Eliam alias Brice Maillié suit les pas de son frère Vincent et se lance dans le dessin. Il illustre plusieurs livres jeunesse et fait des débuts prometteurs en BD avec *American Trip*.

Format : 200 x 266 mm > 96 pages > cartonné
EAN : 978-2-350780-849 > C. H. : 58 2128 5
Prix : 17,90 € - 35,00 CHF

> Extrait de l'intégrale page 30

NON MAIS ÇA NE VA PAS !!!!
T'ES MALADE OU QUOI ? REVIENS !
AVANCEZ ENCORE UN PEU.
LÀ ! OK... LAISSEZ DÉROULER.
ALLEZ MA POULETTE... DIS-NOUS OÙ TU T'ES CACHÉE !
EH MERDE !!! C'ÉTAIT LA BONNE CAISSE...
28

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

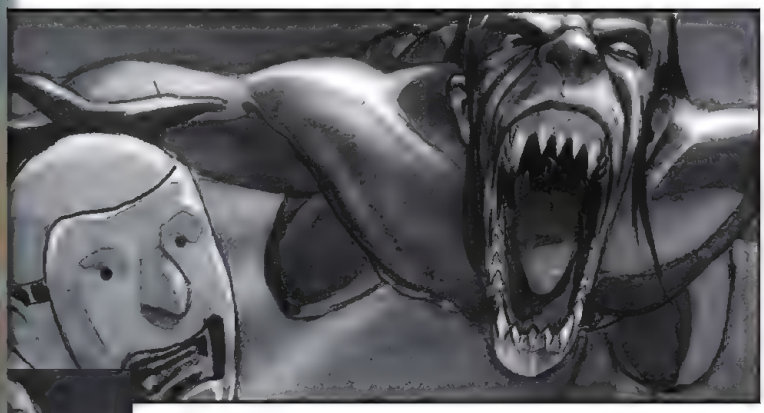
Scénario **Oliveira** > Dessins **Baradat**

HELLHEIM

Histoire complète

Comme tous les adolescents, Carol Ann se sent différente. Pas supérieure, non, juste différente, comme si sa place n'était pas parmi nous, mais dans un autre monde. Un monde qu'elle va justement découvrir…

Carol Ann Lewis serait une adolescente américaine de quinze ans comme les autres si les cauchemars qui la hantent depuis son enfance ne lui pourrissaient pas la vie. Si le contact des autres, surtout celui des garçons de son âge, ne lui était pas quasi-insupportable. Fille d'un père qu'elle ne connaît pas, sa vie bascule lorsque sa mère meurt au cours d'un accident de voiture. Son père, un étrange antiquaire londonien, vient la récupérer. Et c'est au fond de son magasin que Carol Ann trouvera toutes les réponses à ses mystères. Une statue du nom de Passage l'emmène là d'où Carol Ann vient réellement…



Question à Jean-Philippe Baradat : On a situé ton univers entre celui de Bilal et celui de HR Giger. Est-ce quelque chose de volontaire ?

Quelle comparaison flatteuse ! Mais je suis le premier étonné face à ce genre d'observation. Ce sont des artistes que j'affectionne particulièrement, mais j'avoue que ce n'est pas quelque chose de calculé. Il faut sûrement en déduire que l'inconscient a fonctionné à plein régime.

Mes influences sont multiples tant dans le domaine de la BD que de la peinture, mais quand je me mets à ma table, elles sont toutes rangées au fond d'un placard. On ne contrôle pas tout le temps ce qui nous passe par la tête. Je peux juste dire que mes auteurs de référence du moment sont plutôt Corben, Juan Gimenez et Mucha.

Ceci dit, j'aime à penser qu'au final j'apporterai ma pierre à l'édifice et que mon style sortira du lot.

LU DANS LA PRESSE

« Digne de la sinistrose d'Enki Bilal ou des délires organiques de H.R Gigger (l'artiste papa d'Alien) »

PlaneteBD.com

Format : 200 x 266 mm > 96 pages > cartonné
EAN : 978-2-350784-748 > C. H. : 58 2173 1
Prix : 17,90 € - 35,00 CHF

> Extrait de l'intégrale page 25

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

CYCLE 1
TOME 1/3

Scénario **pfm>** Dessins **Chéret >** Couleurs **Chéret**

LE DERNIER DES MOHEGANS

Tome 1 **L'Ancêtre**

Sur les rives du lac Champlain, aux États-Unis, on découvre un squelette vieux de 10 000 ans. Surprise, cet ancêtre de la première puissance mondiale serait d'origine européenne. En appuyant les pires théories racistes, la découverte menace l'équilibre de la nouvelle société américaine.

La ville de Centerbury, où l'on a découvert le squelette, est un concentré d'Amérique. La bourgade jouit d'un campus où vient se former l'élite et d'un casino ultramoderne, propriété des indiens Mohégans. On y croise également quelques ivrognes égarés entre l'extrême droite et l'intégrisme chrétien. Au sens propre comme au sens figuré, l'atmosphère devient explosive. Pete Orsini, un médecin légiste français, et Jane Hawkeye, jeune Mohégan revenue récemment parmi les siens, sont en quête de vérité. Attention, jeu à haut risque !

40 ans après Rahan

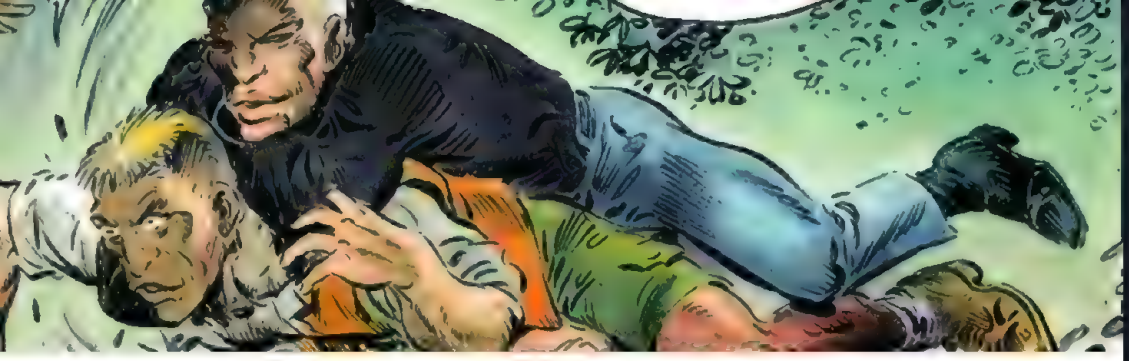
Le 24 février 1969, un nouvel hebdomadaire est en kiosque, *Pif Gadget*. Au sommaire, de nombreuses séries nées dans le défunt magazine *Vaillant* et un nouveau personnage, Rahan. Cet homme préhistorique aux cheveux de feu emporte aussitôt l'adhésion des lecteurs comme des lectrices. Rahan devient une tête d'affiche. Depuis 40 ans, on loue l'intelligence des scénarios de Roger Lécureux, aujourd'hui poursuivis par son fils Jean-François, et la vivacité du graphisme d'André Chéret. Aujourd'hui, le même André Chéret signe les dessins du *Dernier des Mohegans,* récit où la préhistoire est de nouveau en question. Décidemment, les âges farouches ne cessent de hanter la BD.

L'AVIS DU LIBRAIRE

" Avec André Chéret, j'ai l'impression d'un retour de Rahan. J'aime cette ambiance de fin d'Amérique. Je pense qu'avec l'élection de Barack Obama, c'est une histoire très porteuse. Le scénario appuie là où ça fait mal. À suivre... "

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-350786-018 > C. H. : 58 2374 5
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF



Interview PFM, scénariste

PFM est un diplomate français en fonctions aux USA. Droit de réserve oblige, il ne peut dévoiler son identité. Il est cependant le mieux placé pour écrire le premier thriller de l'ère Obama. Rencontre avec un spécialiste de la nouvelle société américaine...

Avoir son premier scénario mis en images par André Chéret, ça fait plaisir ?

PFM : C'est incroyable ! Quand on m'a dit que le dessinateur de *Rahan* allait travailler sur *le Dernier des Mohegans,* je me suis retrouvé plus de 35 ans en arrière. *Rahan* fait partie de mes premiers souvenirs de lecture. Pour moi c'est un mythe !

Le Dernier des Mohegans *suppose qu'un des premiers Américains de l'ère préhistorique était un "Européen". Une supposition très politiquement incorrecte, non ?*

PFM : Oui, c'est politiquement incorrect, mais c'est une vérité historique. Récemment près de Seattle, on a retrouvé le crâne d'un homme d'au moins 10 000 ans, qui n'est pas Amérindien, ni blanc, mais plutôt un Asiatique originaire du Japon. Là, c'est l'histoire qui est politiquement incorrecte. Mais ce n'est pas un hasard si cette BD est éditée tout de suite après l'élection de Barack Obama. Les USA sont entrés dans une ère post raciale, le politiquement correct est dépassé. Dans les deuxième et troisième tomes, l'actualité sera plus présente et notamment les menaces qui pèsent sur Barack Obama. De nombreux "White Supremacists" - des militants blancs racistes - veulent l'abattre.

Les USA sont entrés dans une ère post raciale, le politiquement correct est dépassé.

Ces militants racistes ou fondamentalistes chrétiens sont-ils aussi puissants que certains le disent ?

PFM : Ils ont eu le vent en poupe pendant les années Bush. Aujourd'hui ils sont en mode "survival", ce qui les rend d'autant plus dangereux. Ils se cachent et tentent de se reconstruire dans les coins les plus reculés du pays. Leur nombre est infinitésimal par rapport à la population américaine. Mais en France aussi existe un petit lot de fadas dangereux.

L'actualité vous a-t-elle conduit à modifier votre scénario ?

PFM : Oui, dans une première version, le président des États-Unis était une femme qui ressemblait beaucoup à Hillary Clinton. Petit à petit, c'est devenu un homme noir.

Et si Mc Cain avait été élu ?

PFM : Objectivement, cela mettait tout en l'air. Mais, après la crise des subprimes, j'étais persuadé que les républicains, alors au pouvoir, ne seraient pas réélus.

Je me suis inspiré de nombreux Français qui se sont installés ici en voulant effacer leur ancienne vie.

Ce qui veut dire qu'il n'a fallu que quelques mois à André Chéret pour dessiner ce volume...

PFM : André est un rapide. Il a commencé à travailler à la fin de l'automne. Le scénario du deuxième épisode est déjà écrit. Les deux prochains épisodes qui bouclent le premier cycle seront très vite publiés. Ensuite, je n'exclus pas de démarrer une série. On a des tas d'idées à partir des deux personnages, Pete Orsini et Jane Hawkeye.

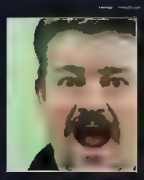
Justement, Pete Orsini est un Français qui veut oublier la France. Cela vous correspond ?

PFM : Certainement pas. Dans mon cas, ce serait même une faute professionnelle. Je me suis inspiré de nombreux Français qui se sont installés ici en voulant effacer leur ancienne vie.

De quelle ville est inspirée Centerbury où se déroule l'action ?

PFM : Centerbury est directement inspirée de Middlebury, dans le Vermont. La ville accueille une université très réputée qui a inspiré le campus de la BD. Incidemment, j'y ai enseigné et rencontré ma future épouse. En revanche, le lac Champlain existe bel et bien, tout le reste est pure fiction...

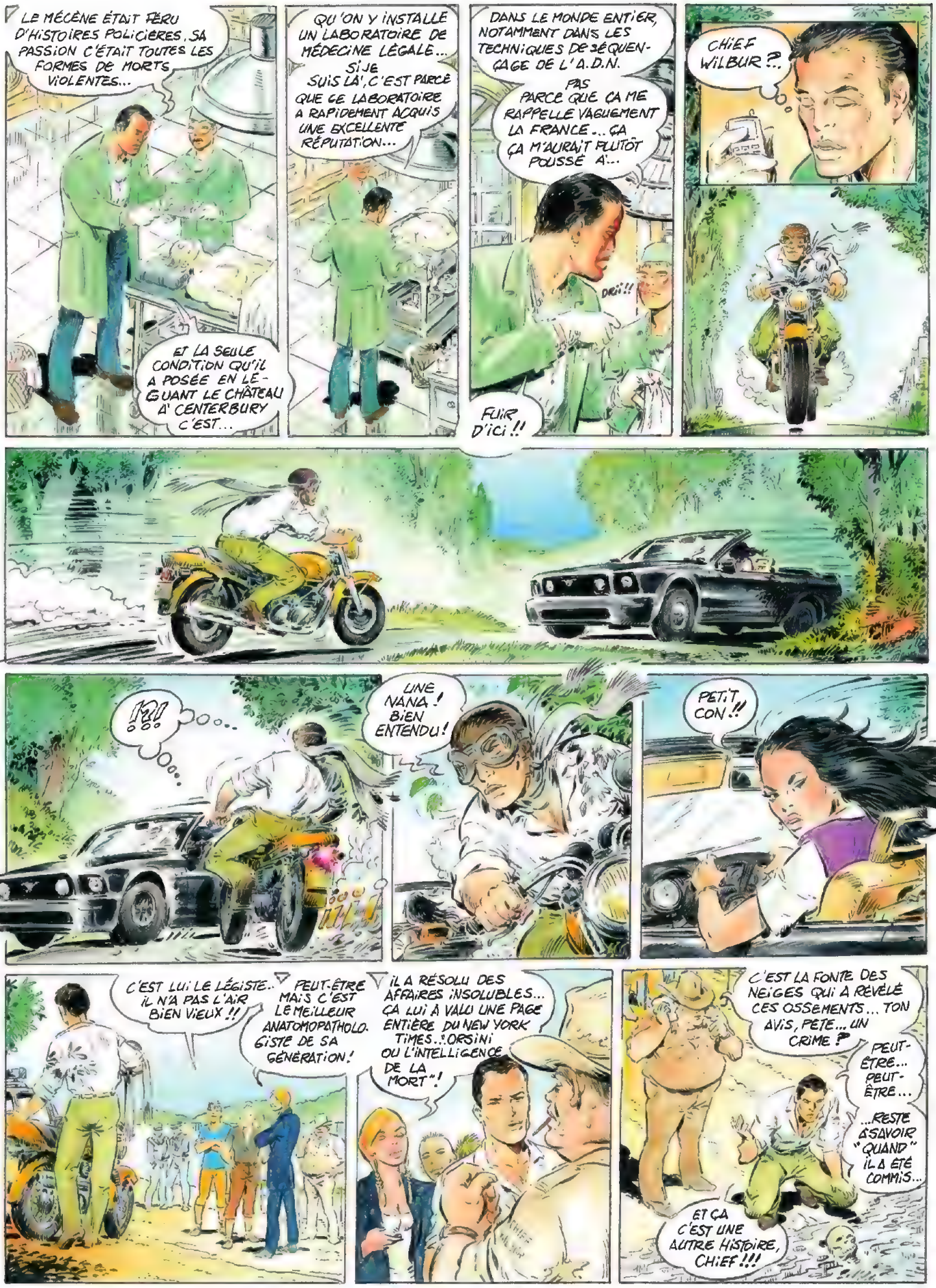
BIOGRAPHIE

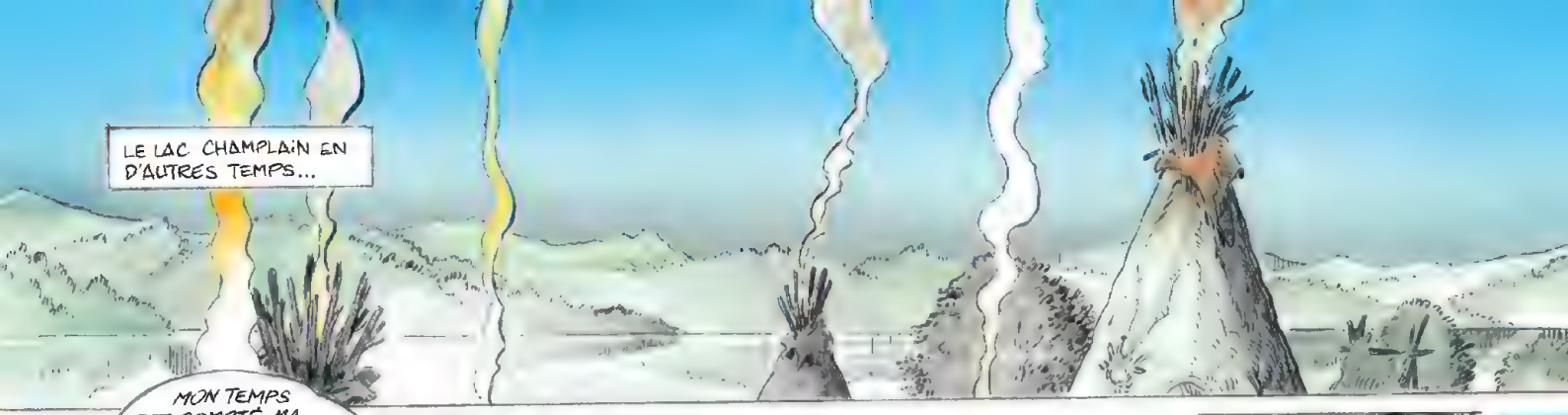


© Laurent Nélikian

André Chéret
Habite près de Blois. Au début des années 60, il rejoint le magazine *Vaillant* puis crée dans les pages de *Pif Gadget* son personnage le plus célèbre : Rahan. Il signe également d'autres BD comme *Domino* pour l'emblématique magazine *Tintin* ou *Ly-Noock* chez Joker. Il publie plusieurs ouvrages sur la préhistoire chez Auzou. Il rejoint Bamboo avec la BD *le Sacre de l'homme*, suivi du *Dernier des Mohegans*.

PFM le mystérieux diplomate
Habite aux États-Unis. Après avoir été conseiller de plusieurs ministres, puis du précédent président de la République, le scénariste du *Dernier des Mohegans* occupe aujourd'hui des fonctions diplomatiques dans une grande ville américaine.


LE MÉCÈNE ÉTAIT FÉRU D'HISTOIRES POLICIÈRES, SA PASSION C'ÉTAIT TOUTES LES FORMES DE MORTS VIOLENTES...
ET LA SEULE CONDITION QU'IL A POSÉE EN LÉGUANT LE CHÂTEAU À CENTERBURY C'EST...
QU'ON Y INSTALLE UN LABORATOIRE DE MÉDECINE LÉGALE... SI JE SUIS LÀ, C'EST PARCE QUE CE LABORATOIRE A RAPIDEMENT ACQUIS UNE EXCELLENTE RÉPUTATION...
DANS LE MONDE ENTIER, NOTAMMENT DANS LES TECHNIQUES DE SÉQUENÇAGE DE L'A.D.N.
PAS PARCE QUE ÇA ME RAPPELLE VAGUEMENT LA FRANCE... ÇA ÇA M'AURAIT PLUTÔT POUSSÉ À...
DRII!!
FUIR D'ICI !!
CHIEF WILBUR ?..
!?!
UNE NANA ! BIEN ENTENDU !
PETIT CON !!
C'EST LUI LE LÉGISTE.. IL N'A PAS L'AIR BIEN VIEUX !!
PEUT-ÊTRE MAIS C'EST LE MEILLEUR ANATOMOPATHOLOGISTE DE SA GÉNÉRATION !
IL A RÉSOLU DES AFFAIRES INSOLUBLES... ÇA LUI A VALU UNE PAGE ENTIÈRE DU NEW YORK TIMES..! ORSINI OU L'INTELLIGENCE DE LA MORT" !
C'EST LA FONTE DES NEIGES QUI A RÉVÉLÉ CES OSSEMENTS... TON AVIS, PÈTE... UN CRIME ?
PEUT-ÊTRE... PEUT-ÊTRE...
...RESTE À SAVOIR "QUAND" IL A ÉTÉ COMMIS...
ET ÇA C'EST UNE AUTRE HISTOIRE, CHIEF !!!



LAKOTA, MA CHÈRE ENFANT, LES MOHÉGANS VONT "DEVOIR APPRENDRE" A' VIVRE SANS MOI...
TU VAS "DEVOIR APPRENDRE" A' VIVRE SANS MOI !
MAIS, PÈRE, VOUS NOUS AVEZ TOUJOURS PROTÉGÉS !... VOUS ÊTES SUR CETTE TERRE LE REPRÉSENTANT DE...
MOSHUP* TOUT PUISSANT !

MOSHUP EST LE DIEU ANCIEN DE LA TRIBU DES MOHÉGANS, LES PREMIERS MISSIONNAIRES ONT TENTÉ D'ÉRADIQUER SON CULTE, MAIS ILS N'Y ONT PAS RÉUSSIT : AU DÉBUT DU XXI^e SIÈCLE, ENCORE, LES MOHÉGANS FÊTENT EN SON NOM "LE JOUR DU TABAC"... MOSHUP ÉTANT UN FUMEUR DE PIPE INVÉTÉRÉ, D'APRÈS LA LÉGENDE.

6

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur **www.angle.fr/extraits.**

CYCLE 1
TOME 4/4

Scénario **Stoffel & Brahy** > Dessins **Espinosa** > Couleurs **Pinchon**

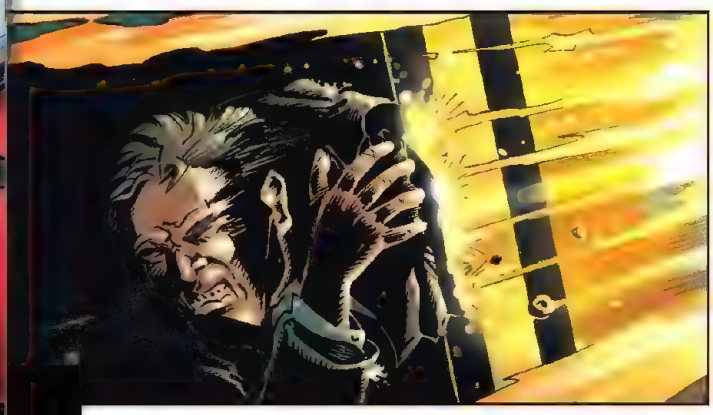
OUKASE

Tome 4 **Le Grand Roque**

Fin du cycle

Bombay, Moscou, Novossibirsk, Bogotá, Langley... La course contre la montre s'accélère sur fond de trahison. La quatrième semaine est celle de tous les dangers pour Sirweed Galver.

Cette fois, c'est bien fini pour Sirweed Galver. L'agent de la CIA a survécu à tous les coups fourrés. Il vient pourtant d'être abattu sous les yeux de ses confrères. Rien ne peut plus empêcher un nouveau hold-up du siècle, le détournement des fonds utilisés pour racheter les actifs pétroliers sibériens. Mais attention aux faux-semblants, aux doubles, aux triples jeux. Au jeu des poupées russes, qui sera le plus fort ? FSB ? CIA ? Franc-tireur ? Le suspense en action depuis trois albums se conclut ici par une cascade de coups de théâtre.



L'AVIS DU LIBRAIRE

"J'avais conseillé le premier chapitre à un client, il est revenu comblé en me disant : " J'ai eu le même plaisir de lecture que pour le premier *XIII*". Michel Espinosa m'époustoufle par la qualité de son dessin et sa progression dans la mise en scène, ses couvertures sont épatantes. Je suis très content qu'il vienne nous rendre visite pour ce dernier chapitre, en plus, il n'est pas avare en dédicaces."

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

OPÉRATION SPÉCIALE

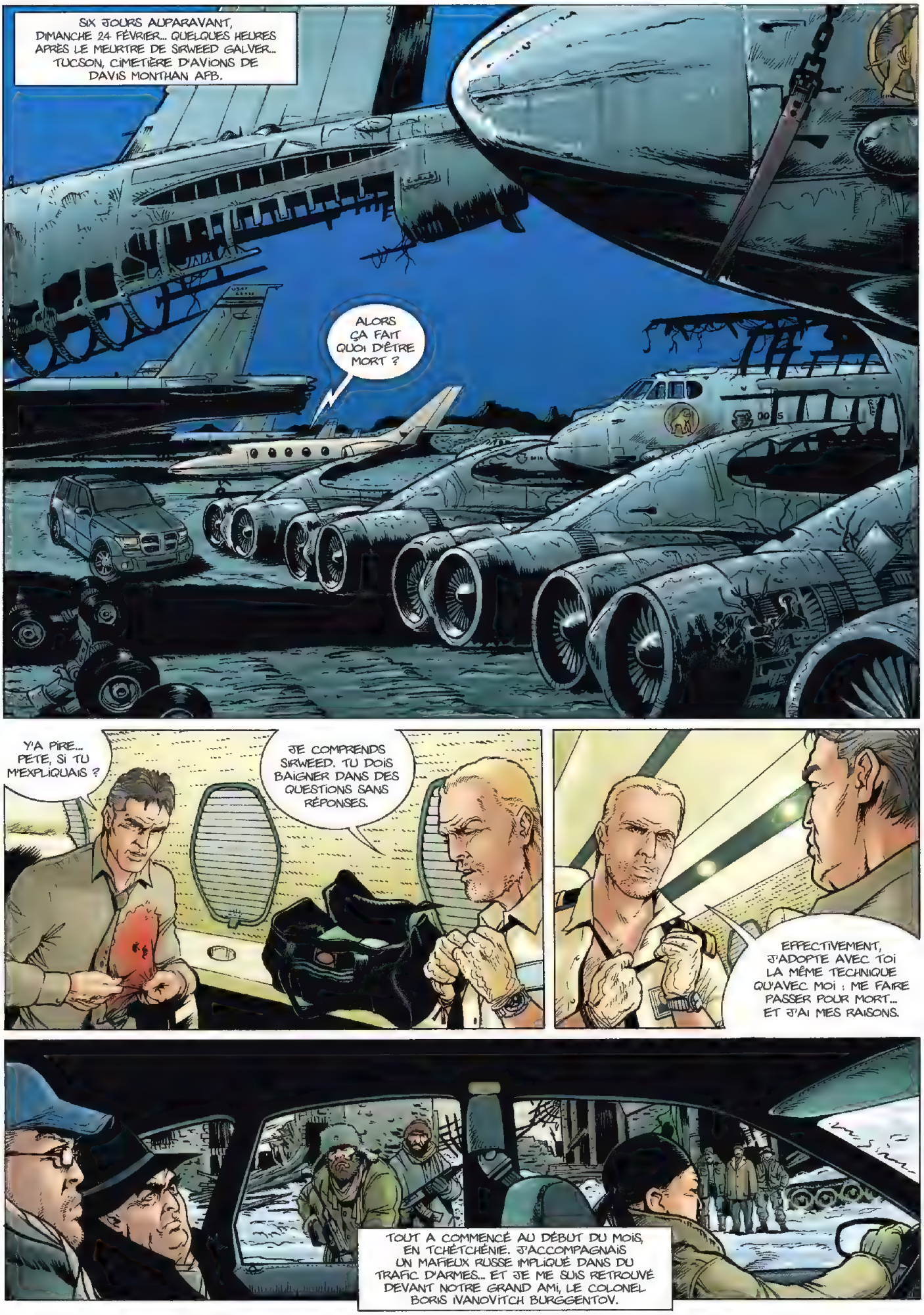
À l'occasion du dénouement d'*Oukase*, profitez de l'offre exceptionnelle que Grand Angle vous propose. En effet, **pour l'achat du tome 4, le tome 1 vous sera offert !** Il n'y a donc plus aucune raison pour rater cette course contre la montre où toutes les grandes puissances mondiales prennent part... **Attention, cette offre est limitée.**

DÉJÀ PARUS :

CYCLE I - 1/4 — CYCLE I - 2/4 — CYCLE I - 3/4

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-350786-063 > C. H. : 58 2297 8
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF

> mai 2009


SIX JOURS AUPARAVANT, DIMANCHE 24 FÉVRIER... QUELQUES HEURES APRÈS LE MEURTRE DE SIRWEED GALVER... TUCSON, CIMETIÈRE D'AVIONS DE DAVIS MONTHAN AFB.
ALORS ÇA FAIT QUOI D'ÊTRE MORT ?
Y'A PIRE... PETE, SI TU M'EXPLIQUAIS ?
JE COMPRENDS SIRWEED. TU DOIS BAIGNER DANS DES QUESTIONS SANS RÉPONSES.
EFFECTIVEMENT, J'ADOPTE AVEC TOI LA MÊME TECHNIQUE QU'AVEC MOI : ME FAIRE PASSER POUR MORT... ET J'AI MES RAISONS.
TOUT A COMMENCÉ AU DÉBUT DU MOIS, EN TCHÉTCHÉNIE. J'ACCOMPAGNAIS UN MAFIEUX RUSSE IMPLIQUÉ DANS DU TRAFIC D'ARMES... ET JE ME SUIS RETROUVÉ DEVANT NOTRE GRAND AMI, LE COLONEL BORIS IVANOVITCH BURGGENTOV.

J'AI ENTENDU BURGGENTOV PARLER D'UNE OPÉRATION DE TRÈS GRANDE ENVERGURE ET QUI NÉCESSITAIT TON MEURTRE !
MON FIDÈLE SERGUEÏ YOGOLOFF SE CHARGERA TRÈS BIEN DE CELA.
MA PREMIÈRE INTENTION A ÉTÉ DE JOINDRE AU PLUS VITE L'AGENCE... MAIS BURGGENTOV A DONNÉ LE NOM DE SON COMPLICE AU SEIN MÊME DE LA CIA.
OUI JE SAIS... MIKE STRAND LUI-MÊME ! CALLOX A PAYÉ DE SA VIE CETTE INFORMATION.
TU COMPRENDS BIEN QU'IL N'ÉTAIT PLUS POSSIBLE DE FAIRE CONFIANCE À QUI QUE CE SOIT... ENFIN À PART NOTRE PETITE ÉQUIPE.
ET QUE S'EST-IL PASSÉ ?
BURGGENTOV AVAIT PARLÉ TRÈS LIBREMENT DEVANT MOI, ET IL A SAVOURÉ CE MOMENT, CAR IL SAVAIT PARFAITEMENT QUE J'ÉTAIS UN AGENT INFILTRÉ DE LA CIA ! IL M'A DÉNONCÉ AUX INTÉGRISTES, ME VOUANT À UNE MORT CERTAINE.
JE DEVAIS ÊTRE TUÉ EN GRANDE POMPE APRÈS TROIS JOURS DE TORTURE GRATINÉE !... MON PREMIER FILM EN TANT QU'ACTEUR !
CETTE VIDÉO EST ARRIVÉE À L'AGENCE. ON T'Y VOIT CLAIREMENT TE FAIRE TUER, COMMENT AS-TU FAIT ?
J'AI PRÉFÉRÉ ÉCRIRE MON PROPRE SCÉNARIO...
!?
TcHOc!
J'AVAIS PEU DE TEMPS... MAIS DÉJÀ MON PLAN PRENAIT FORME...

ET J'AI DÉCIDÉ DE PASSER À LA RÉALISATION.
J'AI ÉCHANGÉ MA VESTE AVEC LE BEAU BARBU.
IL A PRIS MA PLACE DANS LA SUITE DU FILM.
UN PIÈTRE ACTEUR, MAIS UN BON CASCADEUR : JE N'AI PAS EU À REFAIRE LA PRISE !
SAMSUNG
CE QUI EST PRATIQUE AVEC CES CAMPS RETRANCHÉS C'EST QU'ON Y TROUVE DE TOUT, ET SURTOUT...
BIP
... CE QU'IL FAUT POUR EFFACER TOUTE TRACE.

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

CYCLE 1
TOME 1/2

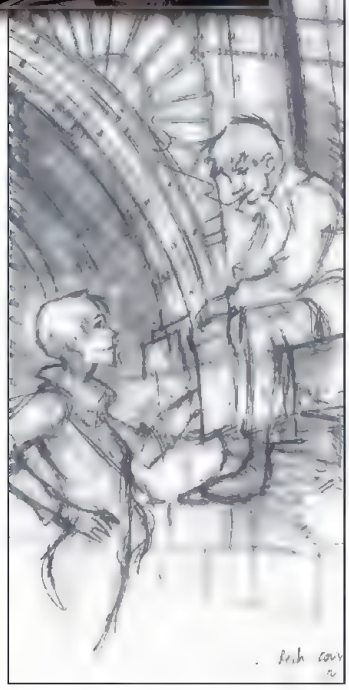
Scénario **Galandon** > Dessins **Monin** > Couleurs **Bossard & Monin**

L'ENFANT MAUDIT

Tome 1 **Les Tondues**

De toute sa vie Gabriel ne s'est jamais plaint. Et ne s'est jamais posé de questions. Qui étaient ses vrais parents par exemple ? Pourquoi en 1945 a-t-il été adopté par un couple de paysans de la Creuse ? Pourquoi un flic le traite-t-il un jour de "rejeton de boche" ?

Or nous sommes en mai 1968. Avec les barricades fleurissent les questions. Tantôt globales, tantôt très personnelles. Pour le jeune ouvrier, il est temps d'explorer ses origines, quand bien même le pays est paralysé par les grèves. En fouillant son histoire, l'"enfant maudit" va remuer des épisodes obscurs de l'histoire de France : Occupation, Libération, épuration... Il ira jusqu'au bout de sa quête au risque de découvrir une vérité déplaisante.



Autre époque, autre style.

L'Envolée sauvage, le précédent diptyque signé Galandon et Monin, s'est distinguée par un franc succès critique et public. Si *l'Enfant maudit* joue sur un registre proche – celui de la mémoire –, il s'adresse plus aux adultes. Conscient de la complexité de la tâche, le dessinateur Arno Monin s'est donné le temps de la réflexion : « Entre *l'Envolée sauvage* et *l'Enfant maudit,* je me suis accordé deux mois de vide. Je voulais travailler pour changer de style. En fait, je suis parti en roue libre. Mon trait a tendance à devenir plus réaliste, j'ai l'impression de donner plus d'importance aux détails. Normal, je dois dessiner une ville, des foules,... tout cela comporte des myriades de détails ! »

L'AVIS DU LIBRAIRE

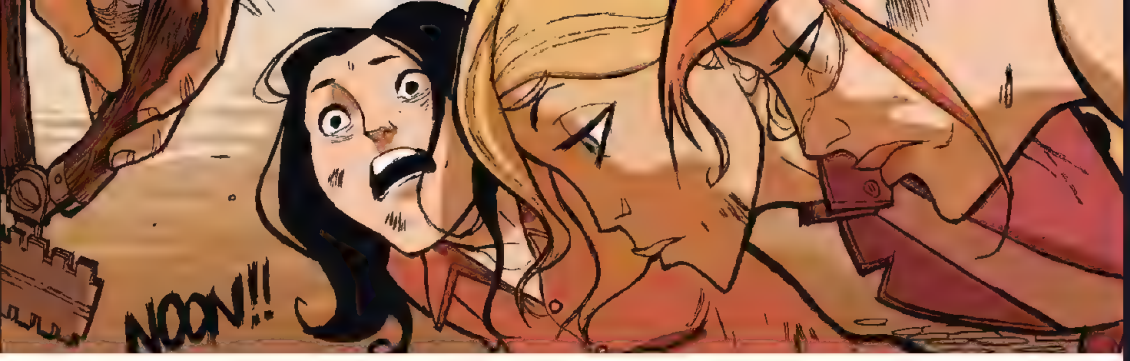
« Un de nos coups de cœur. Le graphisme d'Arno Monin est toujours aussi beau. Le scénario est impeccable, les pages s'enquillent sans temps mort. Mon épouse a également adoré. C'est un album que nous pourrons facilement conseiller à un public féminin et ce n'est pas si courant. »

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

Bande-annonce disponible sur www.angle.fr

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-350786-070 > C. H. : 58 2298 6
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF

> mai 2009



Interview Laurent Galandon, scénariste

Comment vous est venue l'idée de *l'Enfant maudit* ?

LAURENT GALANDON : Depuis longtemps je voulais écrire une histoire sur les femmes tondues à la Libération. Mais tout est parti d'un reportage sur la face cachée des GI. J'aime aller voir l'autre face des événements historiques. Là, je m'apercevais que les soldats américains de la seconde guerre mondiale, auxquels on a donné une image de libérateurs, ont aussi commis des exactions. De nombreux viols, en Allemagne, dans le Pacifique, mais aussi en Angleterre et en France, notamment sur des femmes accusées de collaboration...

Pourquoi introduire l'action par mai 68 ?

L.G. : Pour deux raisons. D'abord mai 68 me permet d'être cohérent, c'est le moment où un enfant, né peu après la Libération atteint une certaine maturité. Ensuite, les événements m'offrent une pirouette scénaristique intéressante : au moment où souffle un vent de liberté avec la contestation estudiantine, Gabriel voit son passé rejaillir alors que jusqu'à présent, il faisait tout pour l'ignorer.

... je m'apercevais que les soldats américains de la seconde guerre mondiale, auxquels on a donné une image de libérateurs, ont aussi commis des exactions.

Au dessin, auriez-vous imaginé quelqu'un d'autre qu'Arno Monin ?

L.G. : J'avoue n'y avoir même pas pensé. Avec le temps, Arno et moi avons établi une relation privilégiée. Je lui ai parlé de *l'Enfant maudit* dès que j'ai commencé à travailler sur cette histoire. Arno, lui, dessinait le deuxième tome de *l'Envolée sauvage*. Il a tout de suite voulu le dessiner.

L'Enfant maudit *a-t-il un lien avec* l'Envolée sauvage ?

L.G. : Quand nous avons achevé *l'Envolée sauvage* et que nous préparions *l'Enfant maudit*, on nous posait souvent cette question. Je répondais alors qu'il s'agissait d'une fausse vraie suite et, effectivement, il n'aurait pas fallu grand-chose pour prolonger l'un dans l'autre. Mais Arno et moi voulions faire une histoire entièrement nouvelle. Cependant des filiations relativement inconscientes finissent par être évidentes. On peut se demander, si en grandissant, Simon de *l'Envolée sauvage* ne serait pas devenu un Gabriel... Un autre personnage, Marc, qui va prendre une importance majeure dans le deuxième tome, pourrait être un grand frère de Simon.

On peut se demander, si en grandissant, Simon de l'Envolée sauvage ne serait pas devenu un Gabriel...

La quête d'identité est le sujet central de* l'Enfant maudit. *Mais n'est-ce pas aussi le sujet central de l'ensemble de votre œuvre ?

L.G. : Je me demande si un personnage, confronté à des événements forts ou inattendus, ne participe pas aussi à une quête identitaire. Traverser certaines épreuves permet de mieux savoir qui on est.

Songez-vous à écrire des histoires contemporaines ?

L.G. : Dans mes tiroirs, il y a de nombreux projets d'histoires contemporaines. Je veux prendre le temps de les développer. Jusqu'à présent, je n'avais pas encore réussi à mener ce travail. Aujourd'hui que je suis scénariste à plein temps, c'est beaucoup plus envisageable.

BIOGRAPHIE

© Laurent Mélikian

Laurent Galandon
Habite en Ardèche. Après des études en photographie, il exerce ce métier pendant quelques années avant de diriger un cinéma d'art et d'essai. Bamboo accueille en son giron ses récits aux thèmes forts et poignants : *Gemelos*, *L'Envolée sauvage*, *l'Enfant maudit* et *Tahya El-Djazaïr*.

© Laurent Mélikian

Arno Monin
Habite à Nantes. Après avoir passé un bac littéraire, puis une année à la fac en histoire de l'art, Arno Monin intègre une école d'arts appliqués, qui proposait la formation dessin animation bande dessinée. Il signe le très remarqué *l'Envolée sauvage*, suivi de *l'Enfant maudit*.

Arno Monin par Laurent Galandon
"Ma rencontre avec Arno Monin a été provoquée par Hervé Richez - directeur de la collection Grand Angle - afin de travailler sur le premier tome de *l'Envolée sauvage*. Depuis, Arno ne cesse de me surprendre. Il a un tel niveau d'exigence qu'il progresse continuellement. À ce titre, *l'Enfant maudit* est révélateur. Il travaille beaucoup plus les détails, sa "caméra" a gagné en mobilité, ses planches sont plus efficaces. Le scénario comporte plusieurs passages où les personnages bougent peu. Mais avec lui ça marche bien. Par ailleurs, il s'approprie le scénario. Par un fonctionnement très sensitif, il arrive à traduire ce qui est entre les lignes. Aujourd'hui alors qu'il travaille sur le deuxième tome, nous sommes toujours sur la même longueur d'onde. Je pense qu'Arno cumule une grande maturité professionnelle et une fraîcheur d'esprit, c'est très agréable."

CRS SS!!
CRS SS!

CRS SS!!
TÔÔÔ
SALAUDS!
SALAUDS!
CRS SS!!

DUCOMBIER, RAPPLIQUE ! TES PARENTS SONT LA.
E POLICE
CLAIREMONT ! DEBOUT !
6894
ALORS, C'EST TOI GABRIEL CLAIREMONT..
OÙ EST-CE QUE T'ES NÉ MERDEUX ?

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

L'ENFANT MAUDIT

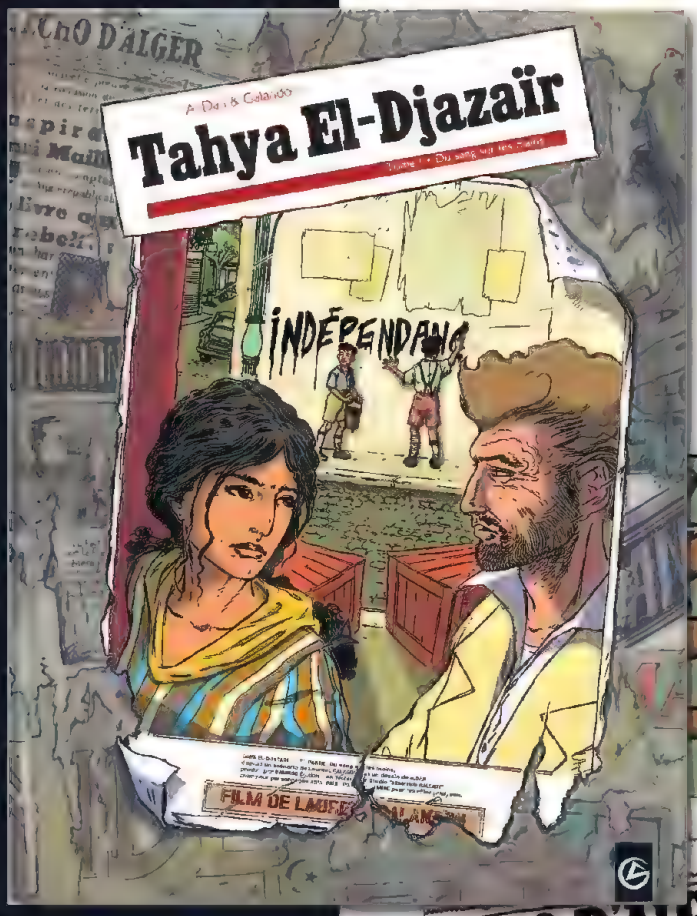
Poétique, atypique, expressif... voilà comment on pourrait qualifier le graphisme d'Arno Monin. *Bandes-annonces* a le plaisir de partager avec vous quelques pages de crayonnés et de recherches graphiques de cet auteur talentueux.

CYCLE 1
TOME 1/2

Scénario **Galandon** > Dessins **A.Dan** > Couleurs **Ralenti**

TAHYA EL-DJAZAÏR

Tome 1 **Du sang sur les mains**



Alger 1954, fraîchement arrivé en tant qu'instituteur à la Casbah, Paul constate la souffrance d'un peuple, les Algériens. Lui, l'ancien résistant, osera-t-il se retourner contre son pays qui, de l'autre côté de la Méditerranée, se fait oppresseur et tortionnaire ?

Paul est dans une situation d'autant plus cornélienne que, d'une part, il se veut fidèle à son ami de maquis, Pierre, resté dans l'armée française, et que, d'autre part, il est amoureux d'Asia, une jeune Algéroise progressiste. Mais les événements ont mené son ancien camarade à devenir tortionnaire. Tout bascule quand Asia est arrêtée par ses hommes. Un récit en bande dessinée pour soulever le dernier tabou de l'histoire de France, la guerre d'Algérie.

ECHO D'ALGER
Nouvelle preuve de la collusion du PC et des terroristes
L'aspirant Henri Maillot
ancien comptable d'«Alger républicain»
livre aux rebelles
un char-gement d'armes

Laurent Galandon, toujours plus loin

Hasard du calendrier, *Tahya El-Djazaïr* et *l'Enfant maudit* sortent simultanément en librairie. Cependant, d'autres séries signées Galandon sont en cours de réalisation. D'abord *Shahidas* autour des attentats kamikazes au Moyen Orient : "Shahidas, c'est le féminin de shahide, qui veut dire martyr, nous a confié Laurent. J'y évoque ces femmes qui décident de sacrifier leur vie pour un combat. Le traitement sera plus proche d'un thriller à la manière de *Gemelos"*. Par ailleurs, le scénariste a écrit le *Cahier à fleurs* à propos du génocide arménien. Autre sujet douloureux de l'histoire mais qui s'est imposé comme une évidence. En effet, Laurent Galandon est originaire de Valence, une ville dont 10% de la population est d'origine arménienne.

L'AVIS DU LIBRAIRE

Encore un très bon scénario ! S'il y a une histoire d'amour, ses limites permettent de mieux comprendre les antagonismes. Je suis content de voir une BD sur ce sujet. À l'école on ne m'a jamais parlé de la guerre d'Algérie. Il n'est que temps ! "

Didier Pernot,
BD fugue Café, Besançon

> juin 2009

Bande-annonce disponible sur www.angle.fr

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné
EAN : 978-2-350786-681 > C. H. : 58 5249 6
Prix : 12,90 € - 25,40 CHF

Interview Laurent Galandon, scénariste

Êtes-vous touché personnellement par la guerre d'Algérie ?

LAURENT GALANDON : Non. D'ailleurs j'ai rarement une connexion directe avec les sujets de mes scénarios. J'ai de la curiosité pour les zones d'ombre de l'histoire de France, ou de l'Occident en général. Je connais des personnes qui ont vécu ces événements, mais je ne les ai pas spécialement interrogées pour préparer *Tahya.* Je me suis essentiellement basé sur des lectures et des films documentaires.

Je me suis rendu compte que si on parle souvent des déserteurs, on parle peu de ces Français qui se sont engagés dans l'autre camp…

Avez-vous conscience de mettre les pieds sur un sujet tabou ?

L.G. : Dans l'absolu, je me demande si ce n'est pas l'absence de discussion qui me pousse à aller vers la guerre d'Algérie. Quand on essaie d'en parler, on entend souvent : "C'est du passé !" alors que pour le Viêt Nam, les Américains ont très vite pris le sujet à bras le corps.

Quel a été le déclencheur ?

L.G. : En 2002, le président algérien Bouteflika a inauguré un monument aux Français morts pour avoir combattu aux côtés du FLN. C'est un fait qui est passé quasiment inaperçu en France. Je me suis rendu compte que si on parle souvent des déserteurs, on parle peu de ces Français qui se sont engagés dans l'autre camp…

Pensez-vous qu'il serait possible pour un auteur de souche française de raconter la guerre d'Algérie du point de vue des Algériens?

L.G. : J'ai tendance à penser que tout est possible. Mais une telle entreprise demanderait une approche beaucoup plus approfondie. C'est ce que j'aspire à faire. Mais je n'ai pas aujourd'hui les moyens de partir plusieurs mois en Algérie pour mieux connaître et comprendre le pays. Au demeurant, si *Tahya* rencontre un accueil favorable, j'aimerais faire une suite autour de l'OAS et des organisations algériennes en France, en abordant notamment les événements d'octobre 1961 (une manifestation d'Algériens sévèrement réprimée à Paris, qui aurait fait plus d'une centaine de morts).

Est-ce qu'il vous est possible de comprendre ces soldats français devenus tortionnaires ?

L.G. : C'est un terrain très glissant. J'essaie de faire en sorte que Pierre, qui est passé de la Résistance à la répression, ne soit pas qu'un salaud. Comme tout le monde, il a sa part d'ombre qui grandit avec la terreur. Faut-il définitivement le condamner, je ne sais pas. Je pense que c'est une erreur de croire qu'une personne est exclusivement le miroir de ses actes.

Vous êtes-vous interdit de représenter trop précisément la torture ?

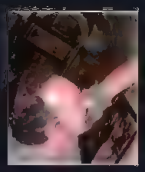
L.G. : J'essaie de ne rien m'interdire. Cependant pour ce genre de choses particulièrement dégradantes, je reste réservé. Dans *Tahya,* la torture est représentée par une seule image un peu archétypale où un Algérien subit une torture infligée par des soldats français. Je crois que cette image est déjà plus ou moins connue de tous. Elle suffisait au propos.

Je pense que c'est une erreur de croire qu'une personne est exclusivement le miroir de ses actes.

En dehors de Bouteflika, le seul personnage authentique représenté dans l'album est François Mitterrand…

L.G. : Mon scénario est jalonné de moments qui permettent de replacer l'action dans son contexte historique. J'ai donc représenté Mitterrand – alors ministre de l'Intérieur en 1954 – dans un fameux discours où il déclare : "L'Algérie, c'est la France !" Pour moi, c'est un peu la déclaration de guerre. Et puis, il m'a semblé amusant de glisser que certains ne sont pas forcément conformes à l'image qu'ils ont laissée.

BIOGRAPHIE



© DR

A.Dan

Habite à Vesoul. Daniel Alexandre, dit A.Dan, débute comme formateur en informatique et en maths, avant de faire du dessin son métier. Il travaille en tant qu'illustrateur dans le domaine de la nature et du tourisme, puis rejoint Bamboo pour dessiner sa première série, *Tahya El-Djazair.*

A. Dan par Laurent Galandon

"J'avais sollicité Daniel (son vrai prénom, ndlr.) pour un autre projet. Ses essais n'avaient pas été concluants. Malgré tout, nous nous sommes trouvé des affinités. Je l'ai recontacté pour *Tahya* et la, Hervé Richez et Olivier Sulpice ont accepté son dossier. Il est issu de l'heroïc fantasy et a dû fournir un gros travail pour s'adapter à une bande dessinée historique. J'aime sa mise en scène, fluide, élégante.

Réussir à trouver un dessinateur réaliste de bon niveau, capable de prendre en charge un album et disponible au bon moment, c'est compliqué. Personnellement, j'ai besoin aussi d'avoir une affinité humaine avec ce dessinateur puisque nous sommes appelés à travailler ensemble pendant un, deux ou trois ans. C'est le cas avec Daniel. On s'appelle régulièrement, au moment du café."

QUELQUES JOURS PLUS TARD...
JE N'AI PAS TRÈS ENVIE D'ALLER AU CINÉMA CE SOIR. ET NOUS AVONS DÉJÀ VU CE FILM...
OUI MAIS LES CHEFS-D'ŒUVRES SE REVOIENT INDÉFINIMENT. ET "LA NUIT DU CHASSEUR" EN EST UN.
S'IL TE PLAÎT. IL FAIT DOUX. J'AI PLUS ENVIE D'UNE PROMENADE AU BORD DE LA MER.
BON, VA POUR LA BALADE AU CLAIR DE LUNE !
CAFÉ DE PARIS
WHAAMM
QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT ?... ENCORE UN ATTENTAT ?
JE NE SAIS PAS... PEUT-ÊTRE.
24

DÉPÊCHE-TOI MOHAMED !!! ÇA VIENT DE SAUTER PAS LOIN.
INDÉPENDANCE
25

À CE SOIR PAUL !
À CE SOIR PIERRE !
ASIA ? ÇA NE VA PAS ?
NON ! DJAMILA A ÉTÉ ARRÊTÉE HIER AU SOIR ALORS QU'ELLE TENTAIT DE FAIRE LIBÉRER SES FRÈRES.
ARRÊTÉE PAR DES GENS COMME TON AMI LÀ !!!
VIENS YASMINA, ON RENTRE.
JE SUIS DÉSOLÉ. CE DOIT ÊTRE UNE ERREUR...
MAIS AVEC TOUS CES ATTENTATS, IL FAUT BIEN QU'ILS FASSENT QUELQUE CHOSE NON ?
FAIRE QUELQUE CHOSE !?...
EN ARRÊTANT DES ENFANTS !!?
26

ROBERT MITCHUM
DANS LA NUIT DU CHASSEUR
CINEMA FERME
BON SANG, J'ESPÈRE QU'AMINE N'A RIEN.
ÇA VA !
JE NE TRAVAILLAIS PLUS AU CINÉMA DEPUIS CINQ JOURS : MON PATRON M'A MIS DEHORS... MAIS J'AI ÉTÉ ARRÊTÉ SUITE À L'ATTENTAT DE LA NUIT DERNIÈRE...
AÏE !
ARRÊTE DE PARLER, ET JE NE TE FERAI PAS MAL !
HIER SOIR, J'ÉTAIS AVEC PLUSIEURS AMIS DANS UN CAFÉ. ILS N'ONT PAS PU ME GARDER.
TANT MIEUX... MAIS JE NE COMPRENDS PAS : QU'EST-CE QU'IL T'EST ARRIVÉ ALORS ?
IL ÉTAIT CHEZ LA PO-LI-CE ! QUE CROYAIS-TU ?!! QU'IL S'EST COGNÉ DANS UNE PORTE ?!!
VA-T'EN, S'IL TE PLAÎT... PAPA A BESOIN DE SE REPOSER...
27
A.DANIOS

> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/extraits.

Monin & Galandon

L'ENFANT MAUDIT

1968, QUAND LA FRANCE CHANGEAIT D'IDENTITÉ, GABRIEL CHERCHAIT LA SIENNE...

Sortie de la BD en mai 2009

Par les auteurs de "l'Envolée sauvage"

INCLUS : *un cahier graphique de huit pages.* *Limité à la 1re édition.*

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

Plus d'infos sur www.angle.fr

Code Hachette : 94 4013 2